

# LE JOURNAL DE LA PAIX

1 - 2025  
Numéro 566  
8€



**PAX CHRISTI**  
FRANCE

**DIALOGUE  
INTERRELIGIEUX**

Vecteur de paix

**DES RÉFLEXIONS ET  
TÉMOIGNAGES DE LA  
SOCIÉTÉ CIVILE**

**PROPOSÉS PAR LE GROUPE  
DES ONG PARTENAIRES DE  
L'UNESCO**



# Sommaire

Édito .....3

## Des valeurs communes

L'urgence du dialogue interreligieux.4  
Bâtir une paix durable grâce aux partenariats.....6  
La fraternité universelle, la valeur de l'avenir.....7  
Une gouvernance mondiale pour la paix.....9

## Le dialogue interreligieux en pratique

Se former à la citoyenneté mondiale.10  
Pour les jeunes en Bosnie-Herzégovine.....12  
Renouer le dialogue en zone de guerre.....13  
En Inde, au service de l'harmonie..14  
La médiation de l'art après un conflit.16

## L'apport des religions pour la planète

Spiritualité et actions pour la terre..18  
Avec la Religion Traditionnelle Africaine.....19  
La religion, "cœur battant" de l'écologie.....21  
Pour la Terre et la justice écologique.22

## Les religions à l'ère du numérique

L'expérience des religions un atout pour notre temps.....24  
Intelligence artificielle et éducation..26  
Éveiller les consciences pour un monde plus humain.....27  
Une approche éthique du numérique .....29

Le groupe des ONG à l'UNESCO...31



4 L'urgence du dialogue



7 La fraternité universelle



10 Formation à la citoyenneté mondiale



12 En Bosnie-Herzégovine



14 En Inde



18 Actions pour la terre



22 Justice écologique



24 Quelles relations avec le digital ?



26 IA et éducation

### Photos de couverture :

- © Canva
- © Marie-Armelle Beaulieu/CTS
- © Elvis Fernandes

Impression : L'imprimeur Simon  
Dépôt légal : mars 2025-  
ISSN 2273 - 8797  
Commission paritaire 1122 G 82386



LE JOURNAL DE LA PAIX



Numéro 566 du Journal de la Paix  
Magazine trimestriel du mouvement  
Pax Christi France  
5 rue Morère, 75014 PARIS  
Tél. 01 44 49 06 36  
accueil@paxchristi.cef.fr

### Directeur de la publication

Hervé Dory

### Conception et maquette

Marie-Pierre Coustillère

### Secrétaire de rédaction

Béregnère Savélieff, Marine de Vanssay

### Comité de rédaction et rédaction

Groupe des ONG de l'UNESCO

## ÉDITO


**Denise  
HOUPHOUËT-  
BOIGNY**

Présidente de l'Institut  
Afrique Monde  
Ex Ambassadeur délégué  
permanent de la Côte  
d'Ivoire auprès de l'UNESCO

Il est heureux qu'ait été créé, au sein de l'UNESCO, un groupe de travail d'ONG sur le dialogue interreligieux. En plus de leur apport indéniable à l'Organisation dans sa mission d'instaurer « la paix dans l'esprit des hommes », celles-ci sont les mieux placées pour promouvoir le dialogue interreligieux.

En effet, à l'instar de Pax Christi, ces ONG se sont données pour objectif d'œuvrer pour la paix, la démocratie, les droits de l'homme (en particulier ceux des minorités ethniques et religieuses), la justice, la réconciliation, la lutte contre la pauvreté, le développement durable dans le monde.

Or, il apparaît clairement qu'au lieu d'être les sources de paix, d'amour et de fraternité entre les hommes qu'elles préconisent toutes, y compris le respect de la planète terre par ses habitants, les religions sont souvent à l'origine d'incompréhensions, de violence, voire de guerres. Dans certains pays, par exemple, l'appartenance à une religion dite minoritaire peut être considérée comme un délit. Si bien que l'apostasie est un moyen pour obtenir un emploi ou des avantages matériels et sociaux.

Ainsi, au nom de la religion, des meurtres sont commis, des discours de haine proférés, de la marginalisation pratiquée.

Il est urgent de lever les barrières dues au fanatisme et à l'ignorance et seul le dialogue interreligieux est à même de le faire. Il s'agit d'un exercice long et continu à pratiquer à tous les niveaux de la société. Il est considéré comme la solution car il a une dimension humaine indéniable, appelant à une rencontre et à une meilleure connaissance de l'autre, à son respect dans sa différence, reconnaissant « son droit de participer à la vie publique en tant que citoyen à part entière », restaurant sa dignité.

En bref, « la paix a toujours été inscrite sur l'horizon du dialogue interreligieux ».

Le groupe d'ONG sur le dialogue interreligieux a décidé d'œuvrer à relever tous ces défis et ce Journal de la Paix y participe de façon certaine.

## Des ONG partenaires de l'UNESCO

Le groupe d'ONG est né en juin 2021 d'un constat : le dialogue interreligieux, considéré comme acteur essentiel pour développer des sociétés plus pacifiques et inclusives, n'existe pas dans les programmes de l'UNESCO. Or, l'Assemblée Générale des Nations Unies a pris une résolution le 2 décembre 2020 (75/26) dont le titre est éloquent : **promouvoir le dialogue, l'entente et la coopération entre les religions et les cultures au service de la paix.**

Il y est affirmé que le dialogue « entre religions, groupes et individus, en particulier les chefs religieux, peut aider à faire mieux connaître et mieux comprendre les valeurs communes à l'ensemble du genre humain » ; que, de ce fait, devraient être encouragées toutes les activités « destinées à promouvoir le dialogue entre les religions et les cultures de manière à renforcer la paix et la stabilité sociale, le respect de la diversité et le respect mutuel ». Enfin, la résolution invite les États membres à « continuer d'agir en faveur de la réconciliation afin de contribuer à assurer une paix et un développement durables, notamment en collaborant avec les communautés religieuses et leurs dirigeants, en prenant des mesures de réconciliation et de solidarité et en encourageant le pardon et la compassion entre êtres humains ».

Notre groupe est constitué de huit ONG de religions différentes et nous avons pour objectif de convaincre les États Membres de la nécessité de mettre en œuvre cette résolution de l'ONU en incluant le dialogue interreligieux dans les programmes de l'UNESCO comme levier incontournable de la construction de la paix et de l'entente entre les peuples.

Notre mission principale est de « promouvoir le dialogue entre les religions et les traditions spirituelles pour participer au développement d'une éducation à une culture de paix, de non-violence et à la citoyenneté mondiale ». À cette fin, nous poursuivons quatre objectifs :

- Sensibiliser les États Membres, les secteurs de l'UNESCO et les ONG sur les richesses et les enjeux du dialogue interreligieux à l'heure de sociétés multiculturelles ;
- Collaborer à des travaux communs avec les secteurs de l'UNESCO, notamment celui des sciences humaines et sociales et de l'éducation ;
- Assurer un suivi auprès des États Membres pour encourager la mise en œuvre de la résolution 75/26
- Et mener à bien des projets en lien avec le réseau des chaires partenaires de l'UNESCO.

Les huit ONG de notre groupe ont contribué à ce numéro sur l'un des quatre sujets identifiés comme intéressant l'UNESCO : les valeurs universelles communes à l'humanité, dans l'éducation, la défense de l'environnement, l'usage de l'intelligence artificielle et des réseaux sociaux.

Notre but est de montrer, par des réflexions innovantes et des expériences de terrain, le rôle incontournable des religions en dialogue pour réaliser les Objectifs de Développement Durable (ODD).

# L'urgence du dialogue interreligieux

## Dans des temps troublés, un dialogue source d'espoir

Aujourd'hui, les religions semblent trop souvent être au centre des crises mondiales : terrorisme religieux, persécutions religieuses, violence sectaire, nationalisme religieux et même récemment le "retour" du langage des guerres saintes et religieuses en Ukraine et dans le conflit israélo-palestinien. La religion est, hélas, de plus en plus considérée comme faisant partie du problème. Tout cela rend plus difficile la cohabitation dans la diversité et la paix.

Dans ce contexte sombre, on peut toutefois voir des graines d'espoir pour l'unité, pousser à travers le processus d'une nouvelle ère de solidarité interreligieuse, développée au niveau mondial et local, au cours du XXI<sup>e</sup> siècle.

**N**ous vivons à la conjonction de deux crises mondiales majeures qui s'imbriquent l'une dans l'autre. Tout d'abord, une crise écologique/économique planétaire illustrée par le fait qu'à cinq ans de la réalisation des Objectifs de Développement Durable (ODD) des Nations Unies pour 2030, aucun pays n'est en passe d'y parvenir.

Les ODD sont devenus un acronyme vide de sens, et leur promesse centrale de "ne laisser personne de côté" n'a pas été tenue face aux énormes défis existentiels que sont la pauvreté, la discrimination, la dégradation de l'environnement et l'accès aux ressources. Deuxièmement, une crise géopolitique avec des guerres qui, hélas, prolifèrent, engendrant atrocités et dévastations, et mettant en danger ce qui reste du système multilatéral de coopération et du droit international humanitaire qui fut, avec toutes ses limites, une importante réalisation positive construite sur les tragédies de la Seconde Guerre mondiale et de l'Holocauste.

### Une nouvelle ère de solidarité interreligieuse

Bien qu'ils ne soient pas aussi bruyants et qu'ils sont parfois difficiles à évaluer, les efforts des chefs religieux et des communautés pour répondre à la violence et aux tensions politiques par le dialogue et la collaboration interreligieuse ont connu un essor remarquable. Un moment particulièrement fort et déterminant de cette nouvelle tendance a été le document historique sur la fraternité humaine, cosigné par le pape François et le grand imam d'Al-Azhar, Ahmed Al-Tayeb, en 2019 à Abu-Dhabi.

Avec ce document, les deux chefs religieux ont envoyé un message fort en faveur de l'inclusion politique et contre la discrimination des minorités, en particulier dans les pays où l'islam ou le christianisme représentent la religion majoritaire : si nous sommes tous frères, alors nous avons tous besoin de reconnaissance et de respect, y compris le droit de participer à la vie publique en tant que citoyens à part entière, incluant les droits, les libertés et aussi les responsabilités. Je dirais même que ces récits religieux de solidarité inter-

religieuse et de fraternité humaine portent aujourd'hui les espoirs mondiaux d'unité et d'universalisme plus que tout autre discours ou récit politique séculier.

### Le dialogue interreligieux pour consolider la paix

Le dialogue interreligieux peut revêtir diverses formes d'interactions, allant des échanges théologiques à la socialisation quotidienne et à l'action sociale commune de différents individus religieux sur des questions spécifiques. Parmi les formes de dialogue interreligieux les plus prometteuses en termes de construction de sociétés pacifiques et inclusives figurent celles qui reconnaissent et respectent les différences des participants - bien au-delà de la platitude d'un vague dénominateur commun minimal - et s'efforcent d'impliquer des acteurs religieux "difficiles" au-delà des "suspects habituels" (par exemple les acteurs religieux qui participent aux mouvements interreligieux depuis des dizaines d'années). Il est également intéressant de noter que le dialogue et la collaboration interreligieuse représentent sans doute l'un des domaines les plus dynamiques et les plus prometteurs de la participation active des citoyens et d'un

“  
Les ODD sont  
devenus un  
acronyme vide  
de sens

nouveau leadership sociopolitique - en particulier parmi les jeunes et les femmes - dans le contexte d'un scénario contemporain de crise démocratique marqué par le désengagement, le désenchantement et le rejet de la responsabilité publique.

Aujourd'hui, même les décideurs politiques du monde entier reconnaissent de plus en plus que la collaboration et le dialogue interreligieux peuvent faire partie de la solution et constituer une ressource stratégique pour la consolidation de la paix, le renforcement des droits de l'homme et la promotion du développement durable. Il existe un énorme réservoir inexploité de ressources et d'arguments religieux, au sein des traditions religieuses et entre elles, avec lequel on peut construire une société plus juste, plus durable sur le plan environnemental et plus inclusive.

**Encourager des partenariats novateurs et post-séculiers**

Selon moi, nous devons trouver des moyens d'amplifier cette nouvelle dynamique interreligieuse par le biais de partenariats novateurs entre les gouvernements et les religions, afin de créer des sociétés plus inclusives et plus pacifiques à de multiples niveaux. Il faut pour cela reconnaître cette nouvelle ère d'activisme interreligieux, d'espoir et d'unité ; réfléchir davantage à la manière dont les gouvernements et les organisations internationales devraient y répondre afin d'amplifier ses effets sociaux et politiques positifs ; rester ouvert à l'apprentissage



**Rupture du jeûne du Ramadan, avec des responsables des Églises chrétiennes et des représentants musulmans**

et à de véritables dialogues inter et post-séculiers afin d'élargir l'imaginaire politique ; et créer de nouvelles innovations pratiques pour répondre aux défis politiques mondiaux. ■

**Fabio PETITO**

Professeur de religion et d'affaires internationales, Université du Sussex

**Représentation des religions dans le monde (évaluations 2019 concernant des croyants « sociologiques »)**



Source : Pew Research Center pour des statistiques mondiales

# Bâtir une paix durable grâce aux partenariats

## Promouvoir le dialogue et les valeurs universelles

Aujourd'hui, dans un monde en recherche de cohésion sociale et de stabilité internationale, le dialogue est un fondement crucial pour bâtir des ponts entre les peuples et consolider les bases d'une coexistence pacifique. Cet objectif est au cœur du mandat de l'UNESCO de contribuer à la construction et au maintien de la paix en promouvant la compréhension mutuelle entre les peuples.

**D**epuis ses débuts, l'UNESCO reconnaît les valeurs universelles et le dialogue comme des piliers essentiels pour mieux comprendre comment vivre et construire ensemble un avenir commun. C'est dans cet esprit que l'UNESCO a développé plusieurs initiatives pour promouvoir le dialogue interculturel.

### Engagements pour le dialogue

Le cadre pédagogique de l'éducation à la citoyenneté mondiale vise, par ailleurs, à cultiver des valeurs de paix, de tolérance et de respect des droits humains dès le plus jeune âge. Pour exemple, le projet des *Routes de la soie*, qui favorise la compréhension interculturelle et renforce les liens entre les nations en explorant les échanges culturels et scientifiques historiques entre l'Orient et l'Occident. Le programme pour favoriser le dialogue interculturel offre aux gouvernements et aux parties prenantes un cadre conceptuel et technique ainsi qu'une plateforme numérique de "bonnes pratiques" pour améliorer l'environnement propice au dialogue interculturel et réduire les barrières pour ce dialogue ainsi que pour prévenir des conflits.

Les conventions pour la sauvegarde et la promotion du patrimoine et traditions culturels mettent en lumière la diversi-

té et la richesse culturelles des peuples du monde, y compris leur croyances et traditions spirituelles, et favorisent l'interconnexion entre différentes cultures et nations en permettant de connaître l'histoire et les coutumes d'autrui. Enfin, les programmes pour promouvoir le développement des médias et pour renforcer la liberté d'expression contribuent à la libre circulation des idées et à la diffusion des valeurs universelles, favorisant la compréhension mutuelle et le respect des droits humains.

### Des valeurs qui rassemblent

Ensemble, les initiatives menées par l'UNESCO contribuent à déconstruire les stéréotypes, cultiver la tolérance et promouvoir le respect des droits humains, de la dignité humaine et de la diversité culturelle, tout en affirmant les valeurs universelles de justice, de solidarité et de coopération internationale. Ces valeurs se doivent également être des fondements de tout dialogue interreligieux. Toutefois, bâtir la paix sur le dialogue et le partage de valeurs communes n'est réalisable qu'en unissant les forces de tous les acteurs concernés. Ainsi, l'UNESCO s'appuie sur le soutien et la mobilisation de ses divers partenaires, qu'il s'agisse des chaires UNESCO, des écoles associées, des clubs UNESCO, des centres et instituts spécialisés, des fondations, des am-

bassadeurs de bonne volonté, ou encore des partenaires privés qui s'ajoutent au soutien de plusieurs états dans ce domaine. Les organisations de la société civile, notamment les ONG, jouent un rôle crucial dans cet effort collectif : elles apportent leur expertise, mobilisent les communautés locales et sensibilisent les populations à l'importance du dialogue et aux valeurs universelles.

### Un réseau riche, à valoriser

L'UNESCO bénéficie notamment d'un large réseau d'ONG partenaires, y compris des ONG d'inspiration confessionnelle ou interconfessionnelle qui peuvent jouer un rôle important dans la promotion du respect et de la tolérance envers les différentes religions, croyances et spiritualités. Ces partenaires permettent à l'UNESCO d'adapter ses actions aux contextes locaux tout en préservant une vision globale. Ils renforcent également ses efforts pour bâtir une culture de paix et étendent la portée des initiatives pour toucher un public plus large et diversifié. Ainsi, l'UNESCO poursuit son travail main dans la main avec ses partenaires pour bâtir des ponts entre les peuples sur la base de valeurs communes et universelles, piliers indispensables pour construire une paix durable. ■

**Julien PELLAUX**

Directeur des partenariats, UNESCO

## La règle d'or :

« Fais aux autres ce que tu voudrais qu'on te fasse »

Attestée dans toutes les grandes traditions religieuses depuis le Ve siècle avant Jésus-Christ, la formule a pris le nom de règle d'or (Golden Rule) au début du XVIIe siècle, en Angleterre. Cette même règle est exprimée avec des formulations différentes.

**Bouddhisme :** « Une situation qui ne m'est ni agréable ni réjouissante ne saurait davantage l'être pour lui ; comment pourrais-je dès lors la lui souhaiter ? » (Samyutta Nikaya V, 353.35-354.2)

**Confucius :** « Ce que tu ne souhaites pas pour toi-même, ne le fais pas aux autres » (15,23 vers 551-489 av. J.-C)

**Rabbi Hillel :** « Ne fais pas à autrui ce que tu ne souhaites pas qu'on te fasse à toi-même » (Traité shabbat 31 a, 60 av. J.-C/10 ap. J.-C) « Tu aimeras ton prochain comme toi-même », (Lévitique 19,18)

**Jésus de Nazareth :** « Tout ce que vous souhaitez que les hommes fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux ». (Mt 7,12 ; Lc 6, 31). « Tu aimeras ton prochain comme toi-même », (Lv 19,18 ; Mt 19,19)

**Muhammad :** « Personne d'entre vous n'est un croyant, tant qu'il ne souhaite pas pour son frère ce qu'il souhaite à lui-même », vers 570-632, (13<sup>e</sup> des Quarante Hadith de an-Nawawi, rapporté par al-Bukhari et Muslim).

La règle d'or est pensée comme un socle commun pour vivre en harmonie les uns avec les autres. Elle est inscrite sur le bâtiment des conférences de l'ONU (fresque ci-dessus)

# La fraternité universelle, la valeur de l'avenir

## Un musulman et un chrétien dialoguent

Le 28 octobre 2025, nous fêterons les soixante ans de la promulgation de la déclaration *Nostra Aetate* sur les relations de l'Église avec les religions non-chrétiennes par le pape Paul VI. Saisissons cette opportunité pour revenir sur plus d'un demi-siècle de dialogue interreligieux et en souligner quelques valeurs essentielles. Regards croisés des chercheurs Rémi Caucanas et Abdelkader Al Andalussy Oukrid.

**U**ne invitation de l'Église à se "mettre en conversation"

**Abdelkader Al Andalussy Oukrid :** La déclaration conciliaire *Nostra Aetate* est un texte historique et courageux. Promulgué en 1965, malgré un déroulement mouve-

menté de certaines sessions du Concile Vatican II, il rappelle en épilogue l'urgence d'œuvrer pour une "fraternité universelle" excluant toute discrimination. Ce texte, dont la portée est profonde et tangible, encourage un dialogue sincère de nature à consolider les liens entre

religions et ouvrir des chemins d'espérance dans le rapport à tout homme et toute femme, dans un temps où l'adversité était pourtant omniprésente.

**Rémi Caucanas :** « À notre époque où le genre humain devient de jour

# 1 Des valeurs communes

en jour plus étroitement uni et où les relations entre les divers peuples se multiplient, l'Église examine plus attentivement quelles sont ses relations avec les religions non-chrétiennes ». Ces premières lignes du préambule de la déclaration témoignent d'une situation nouvelle à laquelle sont confrontés

ligieuse mondiale de prière pour la paix en faisant appel à toutes les personnes de bonne volonté et aux croyants de toutes religions. S'alignant ainsi sur le mouvement lancé par les Nations Unies qui venait de proclamer une *Année internationale pour la paix*. Cette rencontre très médiatisée et forte en symbole – en

et critère" pour une fraternité humaine féconde, marque l'histoire contemporaine.

## Les valeurs d'un dialogue d'avenir

**AO :** Ce document rappelle aussi fermement que « *les religions n'incitent jamais à la guerre et ne sollicitent pas des sentiments de haine, d'hostilité [ou] d'extrémisme* ». Ces "malheurs", comme dit le texte, sont bien « *le fruit de la déviation des enseignements religieux, de l'usage politique des religions et aussi des interprétations de groupes d'hommes de religion qui ont abusé [...] de l'influence du sentiment religieux sur les cœurs des hommes* ». Avec sa dimension sociale évidente, ce document offre une articulation féconde entre dialogue théologique et dialogue des œuvres et continue d'inspirer universitaires, chercheurs et religieux.

**RC :** Les religions doivent continuer leurs efforts de dialogue encore aujourd'hui. Le dialogue ne peut se résumer à une forme de tolérance molle qui offrirait un supermarché des religions, ni se limiter au simple "dialogue des cultures". Il ne faut pas non plus nier les réelles difficultés liées aux questions identitaires, d'appartenance, aux clivages autour des réalités parfois intra-religieuses et autour du rapport à la modernité. Si le dialogue se veut vrai, il ne peut se construire qu'en consolidant d'abord la liberté religieuse, qui demeure une valeur cardinale pour témoigner pleinement de la beauté divine. De même, le dialogue interreligieux ne peut évacuer l'épaisseur humaine de la rencontre de l'autre, en appelant aux valeurs d'hospitalité, de gratuité et d'égalité qui humanisent le rapport à l'étranger et permettent de créer des liens réels d'amitié entre individus et peuples. Pour les croyants, ce dialogue est aussi une invitation à approfondir toujours plus sa propre foi personnelle, à faire vivre l'exigence de l'amour du prochain, tout en répondant à l'intention même de Dieu, qui a voulu ce dialogue. ■



© Marie-Anne Bénéteau/CTS

### Prière œcuménique à l'Ecole Biblique de Jérusalem à l'occasion de la guerre à Gaza

les pays traditionnellement catholiques d'Europe de l'Ouest au milieu des années 1960. La reconstruction d'après-guerre favorise en effet des flux migratoires en provenance de régions extra-européennes et majoritairement non-chrétiennes. Pour répondre aux défis posés par une altérité introduite d'abord dans les quartiers industriels et les zones populaires, l'Église s'engage dans une "conversion". Quelques initiatives d'ordre missionnaire sont prises, en Europe et outre-Méditerranée. En pleine guerre d'Algérie, Mgr Léon-Étienne Duval, évêque de Constantine puis archevêque d'Alger, affirme qu'« *un évêque catholique se doit à tous, y compris aux non-baptisés* ». En digne héritier de Saint Augustin, il fonde ainsi une idée du dialogue « *dans l'égalité devant la Vérité* ».

### La paix comme horizon commun

**RC :** Sans en être le but, la paix a toujours été inscrite sur l'horizon du dialogue interreligieux. Dans la continuité de l'élan de Vatican II, le pape Jean-Paul organise le 27 janvier 1986, à Assise, une *Journée interre-*

présence notamment de Mère Teresa et du Dalai-lama – mettant en valeur l'esprit franciscain empreint de respect pour les plus démunis, reste certainement l'un des actes les plus marquants du pontificat de Jean Paul II.

**AO :** En effet, les rencontres d'Assise ont été bénéfiques pour l'humanité. Le pape François prolongera cet effort en déclarant que « *l'avenir de tous dépend de la rencontre entre les religions et les cultures* ». Dans sa pastorale, il n'a eu de cesse d'encourager et de persévérer sur le chemin de la fraternité lors de ses voyages apostoliques, ouvrant des voies de paix à ses contemporains, notamment en février 2019, lorsqu'il rencontre, à Abu Dhabi, l'imam Ahmad Al-Tayeb, recteur de l'Université Al Azhar du Caire. Le *Document sur la fraternité humaine pour la paix mondiale et la coexistence commune* est le fruit de cette rencontre. Son appel à adopter une culture du dialogue comme "chemin", une collaboration commune comme "conduite" à adopter, et la connaissance réciproque comme "méthode

# Une gouvernance mondiale pour la paix

## L'ONU et l'Union des Religions

Le Dr Kim Sunggon de Corée du Sud, membre de l'organisation *Religions pour la Paix* et de l'ONG *New Humanity*, nous livre ici un extrait de sa conférence donnée lors du Congrès *One Human Family*, en mai 2024.

Toute ma vie, j'ai travaillé dans le domaine religieux, d'abord en tant qu'étudiant et professeur d'études religieuses, puis, pendant plus de vingt ans au sein de la branche Corée/Asie de l'organisation internationale et interconfessionnelle, *Religions pour la paix*. J'ai consacré une autre moitié de ma vie à la politique, en étant membre du Parlement coréen et du MPPU (Mouvement politique pour l'unité, membre de l'ONG *New Humanity*) pendant plus de 20 ans.

J'y ai fait l'expérience que les politiciens ont tendance à mettre l'accent sur la justice : c'est pourquoi ils se battent souvent entre eux pour l'obtenir. En revanche, les membres des religions ont tendance à mettre l'accent sur l'amour : ils accueillent, réconcilient et pardonnent même à leurs ennemis. Selon les écritures du bouddhisme Won auquel j'appartiens, la politique gouverne la société par le droit, mais la religion prend soin de la société par l'amour. Nous avons besoin des deux (justice et amour) pour maintenir notre société en bonne santé.

La terre est le foyer unique de la famille humaine. Mais aujourd'hui, notre terre souffre de diverses guerres et d'un grave changement climatique dû à l'augmentation du dioxyde de carbone. Cependant, il

semble très peu probable que l'on parvienne à mettre fin aux guerres et à atteindre la neutralité carbone sur cette planète, principalement en raison des intérêts conflictuels de chaque nation. Alors, qui peut réguler et coordonner ces intérêts pour pouvoir sauver la planète ? Les États-Unis d'Amérique ? La Chine ? La Russie ? Absolument pas !

### Les Nations Unies, le "père du monde"

En 1945, fut créée l'Organisation des Nations Unies pour instaurer la paix dans le monde. Il ne fait aucun doute qu'il s'agit d'un grand organe politique international pour la paix dans le monde. Malheureusement, aujourd'hui, l'ONU peut difficilement, à elle seule, mettre fin aux guerres et parvenir à la neutralité carbone d'ici à 2050. Qui peut donc aider l'ONU, notre "père mondial", à instaurer la paix sur terre ? Je pense que c'est le rôle de notre communauté religieuse, la "mère aimante" du monde.

Il s'agit là encore de la relation entre la politique et la religion. D'après mon expérience, les hommes politiques, élus par le peuple, se soucient principalement de l'opinion publique. Par conséquent, ils sont inévitablement préoccupés par leurs intérêts nationaux. En revanche, les chefs religieux sont plus philanthropes et

soutiennent les biens mondiaux tels que les ODD (Objectifs de Développement Durable), plus que les intérêts nationaux conflictuels.

### L'Union des religions, la "mère" du monde ?

C'est pourquoi nous avons besoin d'un organisme international interconfessionnel plus efficace, partenaire des Nations Unies. À cet égard, je suggère la formation de l'UR (abréviation de *United Religions*) comme la forme la plus moderne d'un organisme interreligieux international qui peut fonctionner en tant que véritable partenaire de l'ONU, le "père" du monde. La famille humaine pourra alors avoir ses deux parents, un père et une mère. Voici le schéma de la gouvernance idéale pour la paix mondiale. À gauche, l'ONU, qui joue le rôle du père avec la justice, et à droite, l'UR, qui joue le rôle de la mère avec l'amour. En bas se trouvent les citoyens du monde, enfants d'une même famille humaine. Ici, l'ONU s'occupe de l'aspect extérieur (social, économique, politique) de l'humanité, tandis que l'UR s'occuperait du côté intérieur (mental, moral, spirituel) de l'humanité.

Voici ma conclusion : la terre et la famille humaine souffrent. Malheureusement, les Nations Unies, en tant que père du monde, sont bien seules. Nous, communautés religieuses en tant que mère de la famille humaine, devrions nous unir pour aider l'ONU à instaurer la paix dans le monde. ■



# Se former à la citoyenneté mondiale

## Des rencontres pour apprivoiser la différence

Depuis plusieurs décennies, des organisations non gouvernementales confessionnelles œuvrent en faveur de l'entente entre les peuples avec des actions de terrain incluant le dialogue interreligieux. Dans ce cadre, Roberto Catalano, professeur de théorie et d'éthique à l'Université Sophia à Florence, et membre du Mouvement chrétien des Focolari, a développé un programme de formation pour les jeunes qui allie paix et éducation.



Les participants au programme "Les ailes de l'unité" en 2019

©Roberto Catalano

La citoyenneté mondiale est une réalité : nous sommes tous appelés à vivre pour la survie de notre humanité. Elle est liée à deux aspects fondamentaux : l'éducation et la paix. L'éducation fournit le format et la méthode adaptés pour parvenir à vivre en tant que "citoyens du monde"; la seconde, elle, est notre objectif à tous. Former les générations actuelles et futures à être des "hommes-monde" et des "femmes-monde" relève en réalité de l'urgence inéluctable.

Nous avons besoin, en fait, de prendre exemple sur Mahatma Gandhi qui s'était engagé à ne faire « aucune distinction entre les parents et les étrangers, les concitoyens et les étrangers, les blancs et les métis, les hindous et les Indiens d'autres confessions, qu'ils soient musulmans, parsis, chrétiens ou juifs ».

### Des jeunes éduqués à la diversité religieuse

Aujourd'hui, nous devons redoubler d'attention envers l'altérité culturelle et religieuse afin de pouvoir rejeter l'exclusion sous ses multiples facettes – antisémitisme, islamophobie, christianophobie, etc – tout en œuvrant en faveur d'une attitude inclusive capable de promouvoir une dimension multiculturelle ouverte à toutes les religions. Un tel processus dans le domaine de l'éducation garantira la croissance de jeunes générations qui ne seront pas "mondialisées", mais plutôt "citoyennes du monde", dont les identités ne seront pas rétrécies par des pseudo-valeurs, mais bien formées pour être précises et inclusives et, par conséquent, ouvertes à d'autres cultures, communautés ethniques et personnes qui ont d'autres croyances.

### Le programme *Les ailes de l'unité*

Les expériences réussies et les bonnes pratiques ne manquent pas dans toutes les régions du monde. Prenons celle appelée *Les ailes de l'unité* qui rassemble des jeunes de différentes religions et cultures. Le projet a vu le jour en Italie, à partir d'une expérience de fraternité et de vie commune pendant une semaine, entre des Italiens catholiques et des Iraniens chiites principalement mais aussi d'autres personnes de pays et religions différentes. Ils avaient pu réfléchir à leur patrimoine culturel et religieux, puis se rencontrant régulièrement, ils ont eu l'occasion de se découvrir des points communs, ont appris à s'apprécier et à approfondir leurs identités respectives pour mieux les assumer et les préserver. C'est ainsi qu'ils ont pensé à élaborer des programmes de formation pour proposer aux jeunes générations de

vivre la même expérience : partager leur vie pendant une semaine, se rencontrer vraiment, apprendre les uns des autres et s'enrichir mutuellement.

Après ces semaines dans l'unité, les participants repartent renforcés dans le sentiment que la fraternité est possible au-delà des différences génératrices de tensions. Ils découvrent

“  
On peut être  
conscient et  
ancré dans  
sa propre  
culture, tout  
en étant  
ouvert à  
l'universel

Tout comme un oiseau a besoin de

deux ailes pour voler – d'où le titre du programme – les jeunes comprennent qu'ils ont besoin les uns des autres pour se sentir "complets".

### Inclure l'objectif de la paix dans les programmes éducatifs

Dans le monde d'aujourd'hui, il est plus qu'essentiel de proposer des programmes éducatifs et des projets de recherche ayant pour claire visée la construction de la paix. Le monde a besoin de jeunes solides et bien formés et pour cela, de programmes pouvant combiner théorie et pratique, où les étudiants font l'expérience de ce qu'ils étudient, et découvrent un environnement multiculturel et multi-religieux.

En outre, il me semble crucial de travailler à combler une

lacune inconfortable que le pape François a appelé "la pensée incomplète". Il est facile aujourd'hui d'accéder – et cela est valable pour chacun d'entre nous - à des notions grâce à des moteurs de recherche, Wikipédia par exemple et par l'Intelligence artificielle. Or, la formation à la citoyenneté mondiale requiert d'oser s'ancrer dans la conviction que nous ne pouvons pas tout savoir et surtout que personne ne peut détenir à lui seul la vérité de manière complète et définitive. C'est cette disposition de cœur qui nous aide à écouter, à être toujours ouverts à plus d'apprentissages, et à aller vers ceux qui sont différents de nous, avec soif et curiosité. Telle est la différence entre construire des citoyens non pas "mondialisés" mais "globaux", inclusifs, capables de s'ouvrir à d'autres cultures, religions, valeurs, sans pour autant vouloir les dominer ou les posséder. C'est dans cette disposition que peut émerger et naître une réelle "citoyenneté mondiale". ■

**Roberto CATALANO**

co-directeur du Bureau international pour le dialogue interreligieux du mouvement des Focolari

#### Pour aller plus loin

### Le programme « UNITY » : donner aux enfants les moyens de jeter des ponts entre les cultures et les religions

Dispensé dans les écoles par les enseignants, le programme UNITY de l'organisation Baratzta propose aux élèves âgés de 10 à 12 ans une série de 10 modules d'une durée d'une heure chacun visant à développer la confiance en soi des élèves, leur conscience d'eux-mêmes et les compétences nécessaires pour s'engager pleinement dans des relations avec des personnes de cultures et de confessions différentes.

Le dialogue interreligieux est au cœur de ce programme qui encourage le développement de la pensée critique et la capacité d'empathie des élèves. Cette méthode basée sur la rencontre, stimule les enfants pour les aider à combattre leurs préjugés, à reconnaître la valeur essentielle de l'inclusion et à développer un sens profond du respect de la diversité. Dans un de ces modules de 45 min intitulé « déconstruire les préjugés » (10-11 ans) les enseignants abordent les sujets délicats des stéréotypes, des préjugés et des bouc-émissaires. Les enfants réfléchissent aux processus qui conduisent à la discrimination. À travers des images, ils prennent conscience des associations qu'ils peuvent faire spontanément entre l'apparence physique d'une personne et sa supposée religion ou profession. Avec l'aide de l'enseignant, ils explorent l'origine de leurs jugements et discutent des dangers des préjugés. Le module est mené de façon à faciliter la prise de parole, dans un dialogue qui promeut le respect de la parole d'autrui.

Convaincus de la nécessité de promouvoir le dialogue interreligieux dès le plus jeune âge, Baratzta a créé un livre de coloriage sur les différentes religions et traditions religieuses du monde. Par l'art et la narration, les enfants découvrent aussi la diversité culturelle.





29 mai 2024 : dialogue au centre étudiant islamique sur la lutte commune contre la violence à l'égard des femmes et des enfants, avec la participation de femmes catholiques, juives, orthodoxes et musulmanes

©Rahmet Levi Džikić

Dans une situation post-conflit

## Pour les jeunes en Bosnie-Herzégovine

Il existe des contextes géopolitiques où l'identité se construit sur l'appartenance à un groupe confessionnel. C'est le cas en Bosnie-Herzégovine, qui a connu, il y a vingt ans, une guerre opposant les groupes ethniques et religieux. En de telles circonstances, les acteurs de paix travaillent surtout à reconstruire un sentiment de citoyenneté qui rassemble toutes les confessions, à l'exemple du *Conseil interreligieux de Bosnie-Herzégovine*.

Avec plus d'un quart de décennie d'existence, et en l'absence de projet de cohésion sociale soutenu par l'État, le *Conseil interreligieux de Bosnie-Herzégovine*, ainsi que le programme scolaire d'éducation civique de l'ONG *Civitas*<sup>1</sup>, sont devenus de véritables symboles des efforts de réconciliation après la guerre sanglante du début des années 90, qui a fait 100 000 morts et plus de 2,2 millions de personnes déplacées.

### Les religions et l'ethnicité

Le *Conseil interreligieux de Bosnie-Herzégovine* (B&H) a été fondé

en 1997 grâce aux efforts conjoints des communautés islamique, catholique et juive de B&H ainsi que de l'Église orthodoxe serbe, avec pour objectif de favoriser la réconciliation entre les peuples.

Dans ce pays où la religion est assimilée à l'appartenance ethnique, le conflit a des racines profondes. Bien que cette guerre ne soit pas une guerre de religion, elle a opposé les Serbes orthodoxes, les Croates catholiques et les Bosniaques musulmans. Les Juifs ont tenté d'aider leurs concitoyens par l'intermédiaire des communautés juives réparties dans tout le pays,

en distribuant de la nourriture, des médicaments et d'autres aides humanitaires aux civils de tous les groupes ethniques. La ségrégation d'après-guerre et l'esprit de division des autorités ont continué à intensifier la politisation destructrice de l'ethnicité. À l'exception de Sarajevo, qui a une longue histoire d'intégration ethnique et religieuse, les habitants de nombreuses villes n'avaient que de rares interactions interethniques dans leurs communautés.

Le plus grand obstacle à la réconciliation vient des élites ethniques qui ont créé un récit dans lequel

<sup>1</sup> Civitas est un centre pour l'éducation civique en Bosnie-Herzégovine, qui travaille au développement et à la mise en œuvre de programmes éducatifs de qualité, de matériel pédagogique et de formation des enseignants pour l'enseignement préscolaire, primaire, secondaire et universitaire.

chaque groupe a toujours été victime de l'injustice des autres et ne fait que défendre ses droits. Une personne ne peut accepter le point de vue d'une autre sans diminuer le sien.

### Favoriser l'amitié entre jeunes de différentes religions

De nombreuses organisations de la société civile et des particuliers ont également participé à des projets de soutien à la paix et à la réconciliation souvent tournés vers la jeunesse. La communauté juive a pris l'initiative de réunir les deux chefs

religieux, en travaillant du haut vers le bas pour accroître l'interaction et le dialogue entre les jeunes dans les locaux de la communauté juive, considérés comme un espace neutre. L'introduction du premier cours d'éducation civique dans les programmes officiels des écoles primaires et secondaires des trois groupes ethniques a également joué un rôle essentiel dans l'établissement de liens entre les jeunes du pays. Le cours *Éducation à la démocratie et aux droits de l'homme*, développé par *Civitas*, permet à des jeunes de tous les groupes de se réunir pour

vivre une expérience interethnique et interreligieuse et former ainsi des groupes diversifiés mais plus soudés.

Dans l'essence de toutes les religions, il existe un besoin de paix et de non-violence, désir de toute société moderne. La Bosnie-Herzégovine a encore un long chemin à parcourir pour devenir une société démocratique, mais ses jeunes sont une lueur d'espoir pour un avenir meilleur. ■

**Rahela LEVI DZIDIC**

Représentante des organisations internationales de  
Bihoreta en Bosnie Herzégovine

# Renouer le dialogue en zone de guerre

## En République Démocratique du Congo avec Africa Reconciled

Depuis 1994, la République démocratique du Congo (RDC) a connu une succession d'événements tragiques qui ont perturbé à la fois sa paix, son développement, sa sécurité et la cohésion sociale entre ses communautés. Face à ces tragédies, des initiatives de paix et de cohésion ont été mises en place régulièrement, aussi bien par les pouvoirs publics et les différentes agences des Nations Unies, que par des organisations de la société civile telles que l'association Africa Reconciled.

Le renversement du pouvoir de Mobutu en mai 1997 par l'alliance des forces démocratiques pour la libération du Congo (AFDL) a provoqué une forte instabilité qui n'a fait que s'accroître avec les crises politiques successives affectant les pays limitrophes. La partie la plus à l'est du Congo a vu déferler ces dernières années des milliers de réfugiés en provenance du Burundi, de l'Ouganda, du Sud-Soudan et du Rwanda voisin. Bien que vivant dans des conditions très précaires, ces derniers ont attiré la haine de groupes locaux qui ont pris les armes pour revendiquer l'accès aux terres, aux ressources naturelles et à la gestion du pouvoir coutumier. Aujourd'hui, il existe



plus de 170 groupes différents, qui poursuivent des intérêts identitaires mais surtout politiques et économiques. Depuis trois décennies, la

terreur règne dans cette région où sont perpétrés en toute impunité toutes sortes de crimes (vols, viols, tueries, enlèvements, pillages, in-

condes meurtriers, recrutements forcés d'enfants, esclavage sexuel etc.). On compte aujourd'hui plus de 12 millions de morts, des milliers de disparus et tout autant de victimes traumatisées.

### Un dialogue interreligieux multidimensionnel

Africa Reconciled, fondée en 2011, lutte activement, à travers ses différents programmes de dialogue, de formations et d'aide humanitaire, pour prévenir toute forme de violence et promouvoir l'unité entre les communautés. Elle s'appuie sur le dialogue interreligieux, un vecteur incontournable pour la consolidation de la paix et la réconciliation. Bien que la RDC soit un État laïc, il existe une mosaïque de confessions, dont les principales sont le catholicisme, le protestantisme, d'autres confessions d'inspiration chrétienne<sup>1</sup> et l'Islam. Comme le pays compte plus de 450 tribus différentes, la religion est cruciale pour fédérer et pacifier les communautés avec l'aide des leaders religieux, figures d'autorité. Outre le poids de leurs paroles très écoutées et respectées, les structures religieuses sont aussi des lieux de confiance vers lesquels se tournent spontanément les habitants quand

ils cherchent refuge et soutien. Ils y trouvent une certaine forme de neutralité qui les rassurent et parfois le seul message d'espoir dans des situations déroutantes et éprouvantes.

### Proposer des formations aux leaders religieux

Conscient de cette réalité, Africa Reconciled travaille depuis toujours à des rapprochements informels et collaboratifs avec les leaders religieux pour faire des ponts entre les communautés. Des temps d'échanges sont organisés pour les former sur les principes de la non-violence active, leur permettre d'analyser les dynamiques de la violence quotidienne et des conséquences des cycles de vengeance, puis d'envisager des alternatives. Ce fut le cas, par exemple, dans les villages Nzulo et Bulengo au nord et au sud Kivu où ont été organisées récemment quatre tables rondes sur le thème de la jeunesse et de la paix. Les leaders religieux ont été encouragés à prendre leurs responsabilités vis-à-vis des jeunes, en créant de vrais espaces de règlement des différends et en les accompagnant dans la réalisation de projets entrepreneuriaux pour améliorer leurs conditions de vie et contrecarrer ainsi l'influence des bandes armées.

### Aider chacun à retrouver sa place

Les leaders religieux sont également encouragés à endosser leur rôle de médiateurs entre les populations avec les autorités politiques. Les effets de la mauvaise gouvernance ont rompu le lien de confiance et *Africa Reconciled* s'efforce de le rétablir pour faire que les représentants politiques restent en lien avec les réalités de terrain, reconnaissent les besoins des populations et proposent des solutions.

Le dialogue interreligieux bénéficie aussi aux jeunes. Grâce à l'organisation annuelle d'un rassemblement appelé *Youth Gathering for Change*, Africa Reconciled donne l'opportunité à des centaines de jeunes de différentes confessions, milieux sociaux, tribus et régions de réfléchir à l'avenir politique de leur nation en rencontrant des leaders religieux et des acteurs politico-économiques du pays. Cet événement permet aux jeunes de prendre la parole en public et de partager sur les propres expériences positives de la paix vécues dans leurs zones respectives. ■

**Pascal MUGARUKA,**  
Directeur Exécutif d'AR

1 Le Kimbanguisme, l'Adventisme, le Brahmanisme, les Témoins de Jéhovah et les églises dites du Réveil.

## En Inde, au service de l'harmonie

### Dans une société complexe et multiconfessionnelle

A Panjim, capitale de l'État de Goa, la société Pilar des missionnaires de la communauté Saint François Xavier s'engage depuis des années à promouvoir la paix et l'harmonie à travers son programme Yuva Sadbhav ("favoriser l'harmonie chez les jeunes"), destiné aux étudiants de différentes confessions. Une initiative saluée par Pax Christi, qui est allé à la rencontre de son fondateur.

Inspirés par leur devise Vasudhiva Kutumbakam, "Le monde entier n'est qu'une seule famille",

les organisateurs ont lancé ce programme il y a quatre ans dans le but de sensibiliser la jeunesse au

dialogue interreligieux pour dépasser préjugés et a priori sur les autres religions présentes dans l'État de



Prise de parole d'étudiants de confession chrétienne, hindoue, sikhe et musulmane



Des étudiants du programme Yuva Sadbhav

Goa. Après s'être rapprochés des doyens d'universités locales, à qui ils ont présenté le projet, douze des cinquante institutions démarchées ont accepté de prendre part à cette initiative. La première session de ce programme a eu lieu en mars 2022 et a réuni plus d'une soixantaine d'étudiants de traditions religieuses différentes : hindoue, chrétienne, sikhe, jaine, bouddhiste et musulmane.

### Dialogue de vie et dialogue des œuvres

Le programme prévoit d'initier les jeunes au dialogue interreligieux, en insistant sur l'importance du "dialogue de vie" (vie commune dans un même lieu) et du "dialogue des œuvres" (action commune au nom de la foi). À travers le "dialogue de vie" les jeunes mettent en

commun et pratiquent leurs valeurs humaines telles que le respect, la camaraderie, l'hospitalité, la solidarité et la fraternité. Ceci est complété par le "dialogue des œuvres" qui prône un engagement en faveur de la justice et de la tolérance envers toutes les traditions religieuses.

Au cours de ces rencontres, sont invités divers experts venus renforcer les connaissances des jeunes sur des sujets actuels et variés. Par exemple, au contact d'un formateur en entreprise, les étudiants ont pu découvrir - à travers une séance intitulée "Diversité arc-en-ciel" - l'importance de la justice et de la dignité pour tendre vers l'égalité pour tous. Ils ont également pu entendre les enseignements d'une environnementaliste réputée, qui leur a proposé un sentier forestier sur la butte Pilar,

mettant en lumière le thème de la vie harmonieuse entre l'homme et la nature. Enfin, ils ont pu échanger avec un analyste des médias, qui a animé une session sur l'utilisation des médias sociaux pour promouvoir l'unité. Tout est fait pour que les jeunes reconnaissent et croient en leur capacité de leadership pour résoudre les problèmes sociaux et environnementaux et agissent ensemble.

### Créer des liens forts

Lors des différentes sessions, les jeunes sont encouragés à partager sur les expériences positives qu'ils ont pu vivre avec des personnes d'autres confessions. Lorsqu'on leur demande, par exemple, de citer les cinq prénoms de leurs amis et leur religion, ils se rendent compte de la manière avec laquelle ils choisissent leurs amis et sur quels critères.

Des temps de prière interconfessionnels font également partie intégrante du programme. C'est l'occasion pour eux de créer entre eux un lien spirituel fort. Pour respecter l'équité, les prières sont menées avec le plus de représentants de confessions possibles, en l'occurrence six. Chacun prépare à partir d'un thème, comme *Miséricorde* et *Pardon*. Par la prière, les jeunes ouvrent leur cœur pour devenir eux-mêmes des canaux de miséricorde et de pardon autour d'eux, dans leur environnement.

Le programme a pour ambition de former une jeunesse capable de dépasser les clivages religieux pour construire un avenir de paix et de solidarité. À travers les connaissances transmises, les moments d'amitié vécus, les jeunes cultivent des valeurs de compréhension mutuelle, de tolérance et de coexistence pacifique. Cela sème des graines d'espérance pour cette génération. Chaque année le programme attire de nouveaux participants. Il est plus qu'urgent de cultiver la confiance et l'harmonie entre croyances, pour prévenir la violence et travailler ensemble à la paix. ■

**Hélène GRONIER**  
Pour Pax Christi France

# La médiation de l'art après un conflit

**Comment réconcilier les communautés quand les armes se sont tuées**

Maria Biedrawa est logothérapeute<sup>1</sup>, éducatrice spécialisée, formée en intervention civile de paix, et membre de la branche française du Mouvement International pour la Réconciliation (MAN). Depuis plus de vingt ans, elle se rend régulièrement en République centrafricaine pour œuvrer auprès des populations victimes de conflits armés où la religion est instrumentalisée. Un article proposé par l'ONG IFOR.

<sup>1</sup> La logothérapie est une psychothérapie qui cherche à faire prendre conscience du sens de leur vie aux individus, par une approche globale de leur personne.

**P**ar quel bout peut-on s'y prendre pour se reconstruire après un conflit armé ? Et surtout lorsque, comme en République centrafricaine (RCA), l'instrumentalisation des religions a été un pilier des innombrables exactions ? Reconstruire, c'est alors bien plus que de réparer les dégâts matériels, les ponts cassés, les routes défoncées par les tanks, les usines saccagées, les maisons et les champs brûlés, les écoles transformées en camp militaire et les hôpitaux et les dispensaires éventrés. Notre pari est de miser sur la personne humaine. Car nous sommes persuadés que si des personnes se redécouvrent comme étant "debout", alors elles pourront remettre "debout" leur société.

## Lorsque le sens du sacré est blessé

La violence peut atteindre toutes les dimensions de la personne : corporelle, psycho-sociale, existentielle et même religieuse et spirituelle. Il importe donc de prendre soin de la personne dans son intégralité afin qu'elle puisse se redresser, guérir et retrouver un sens à sa vie. Dans ce "prendre soin", nous n'occupons pas toute la place mais nous acceptons

de prendre humblement la nôtre : celle d'accompagner la guérison de la mémoire post-traumatique grâce à des temps individuels ou, le plus souvent, en groupe.

Là où la religion a été utilisée pour détruire l'autre, en altérant ainsi le sens du sacré, il convient de restaurer le lien humain entre les personnes, et notamment entre communautés religieuses, ici, chrétiennes et musulmanes. Elles cheminent ensemble pour retrouver leur dignité d'enfant de Dieu après les atrocités et les souffrances. Parler des épisodes traumatiques peut être libérateur, contrairement à ce que l'on pense. Mais lorsque parler est impossible, nous passons par la médiation de l'art et d'autres modes d'expression pour réconcilier.

## Renâître par toutes formes d'art

Nous avons vu avec émerveillement comment des enfants et des adultes arrivaient à retrouver leur paix intérieure et leur pouvoir

d'agir à travers la thérapie du sable, la peinture, le dessin. Comment des personnes en dépression avaient retrouvé leur énergie vitale grâce à la danse, transmise par leurs ancêtres.

Il y a également des méthodes plus modernes comme la photographie, la cinématographie, les contes ou des témoignages à la radio qui permettent, en maintenant l'anonymat, de ne pas seulement raconter les horreurs vécues mais de rendre hommage aux actes héroïques que certains ont pu poser dans des moments de danger extrême. On peut citer aussi la calligraphie musulmane, les adinkras (symboles en Afrique de l'ouest chargés de sens), les représentations de personnages bibliques dans la culture chrétienne, qui nous rappellent comment des personnages bibliques ont traversé de grandes épreuves et ont pu retrouver après cela un chemin de vie.

En parlant des enfants, une art-thérapeute de Bangui me disait : « Les enfants qui ont été témoins d'atrocités peuvent retrouver un équilibre, une guérison en jouant avec le sable<sup>1</sup>. Cela a non seulement une importance pour cet enfant, mais bien au-delà, pour la société entière. Car un enfant qui est libéré du traumatisme, est un enfant debout. Demain, il sera un citoyen debout dans la société et il apportera sa pierre de construction. » C'est en travaillant au dialogue entre communautés et en prenant soin des traumatismes que pourra se reconstruire peu à peu une espérance de paix en RCA. ■

“  
Il convient  
de restaurer  
le lien  
humain entre  
personnes  
et entre  
communautés  
religieuses

**Pour aller plus loin****Le travail de médiation de l'association AISA****Pour un dialogue entre les leaders religieux et dirigeants politiques**

Dans nos sociétés, la médiation contemporaine assume quatre fonctions : créer du lien, le recréer, prévenir le conflit et le régler en dernier recours. L'ONG AISA internationale, porteuse du projet de la *Journée internationale du vivre-ensemble en paix (JIVEP)*, est également signataire de l'appel européen de Séville rédigé par le collectif européen des organismes nationaux de médiation sociale. Cet appel évoque l'urgence de "faire médiation" ensemble et de « promouvoir le droit d'accès pour tous à la médiation » afin que « toute personne, tout acteur, [puisse] trouver, dans son environnement proche et quel que soit l'espace social, un lieu où il/elle peut être accueilli(e), écouté(e), protégé(e) par la confidentialité, reconnu(e) dans toutes ses dimensions, y compris émotionnelles. » La médiation est essentielle pour la paix, et elle est un outil incontournable dans le cadre de différends notamment interreligieux.

**Exemples de médiation d'AISA dans des différends sur fond de diversité religieuse**

Un contentieux juridique a opposé pendant de nombreuses années les élus d'une région du sud de la France à la communauté musulmane – l'une des plus importantes localement - autour de la création d'un lieu de culte. L'ONG

AISA s'est impliquée dans une médiation informelle durant plus de cinq ans pour tenter d'apaiser les tensions. En organisant des rencontres, les peurs ont pu être dissipées et les préjugés abordés. Cela a permis de libérer la parole et de s'écouter, de comprendre ce qui réunit sans fermer les yeux sur ce qui divise. Une fois que la justice eut donné une issue favorable à la communauté musulmane, il a fallu restaurer la confiance. Pendant des mois, nous avons participé à des temps de discussion organisés entre les élus et la dite communauté. Ces efforts de médiation ont finalement abouti à une grande réconciliation et au rétablissement du lien de confiance, à tel point que les médiés ont pu rompre le jeûne du mois de Ramadan ensemble, avant de prier le lendemain (prière de l'Aïd) dans un lieu unique.



Jun 2024, une rencontre au siège de la Fondation Méditerranéenne du Développement Durable "Djanatu Al Arif" à l'occasion de l'Aïd Al-Adha

Un autre exemple aura lieu au printemps 2025, lors d'un congrès en Suisse (Caux), au cours duquel AISA, acteur de coexistence pacifique, participera activement. Nous animerons des ateliers de médiation dans une rencontre autour du conflit actuel au Moyen-Orient avec les communautés juives et musulmanes ainsi qu'avec les acteurs de la société civile pour échanger, témoigner et réfléchir à des solutions concrètes. Le défi sera de renouer le dialogue entre ces communautés alors même que le conflit meurtrier perdure et que des actes de violences inouïes ont été perpétrés. Alors comment réparer le lien de confiance ?

**Un outil pédagogique pour l'éducation à la culture de paix**

AISA ONG Internationale développe depuis plusieurs années, à l'aide d'experts reconnus en pédagogie, un programme scolaire universel axé sur la culture de paix. Dès le plus jeune âge, on enseigne aux enfants toutes les matières scolaires sous le prisme de la paix, avec une pédagogie développée et adaptée aux différentes tranches d'âge. L'éducation à la culture de paix est un éveil de la conscience à l'unité de la vie, au respect et à la diversité de celle-ci. Elle transmet des valeurs universelles telles que la bienveillance et l'empathie, la solidarité, la justice, le partage, le respect de l'autre, de la différence et de l'environnement.

Elle permet de vivre en harmonie avec soi-même, ses semblables et le milieu naturel dans son ensemble.

La médiation est un outil majeur de l'éducation à la culture de paix, un moyen efficace pour acquérir une capacité de diffuser la paix et réconcilier la famille humaine.

La 7e édition de la JIVEP, qui s'est déroulée à Genève en mai 2024, avait pour thématique *La paix au cœur de l'éducation*. Les intervenants ont développé des outils concrets – dont la médiation – qui permettent de tendre vers le savoir-être, le savoir-dire et le savoir-faire.

**Saïda BENOuari** - Avocate et médiatrice au barreau de Paris, responsable du pôle médiation pour AISA ONG Internationale.

# Spiritualité et actions pour la terre

Le lien avec la nature, son rôle dans la lutte contre le changement climatique



© Organisation mondiale des Bouddhistes

Face à la crise écologique, les religions peuvent apporter une contribution précieuse grâce au regard qu'elles portent sur la terre et sur l'homme, en quête d'unité. L'environnement est considéré par toutes les religions et traditions spirituelles comme un don à accueillir et dont il faut prendre soin. Regard bouddhiste sur la Nature et le Vivant.

L'ère de l'Anthropocène<sup>1</sup> a entraîné des extinctions massives, de la pollution et des changements atmosphériques, laissant des impacts durables sur la terre. Les croyances et la spiritualité humaines façonnent profondément la planète, entremêlant nature et culture. Le bouddhisme met l'accent sur le lien spirituel de l'humanité avec la nature en enseignant l'interconnexion à travers le concept d'anattā (non-soi). Cette perspective considère la terre comme une toile de vie interdépendante et préconise une coexistence durable guidée

par la pleine conscience. Dans ce sens, elle joue un rôle dans la lutte contre le changement climatique.

## Une sagesse écologique

Le bouddhisme enseigne l'unité de l'homme et de la nature à travers les éléments que sont la terre, le feu, l'eau et l'air. Ce lien favorise l'harmonie et la conscience écologique. Des pratiques historiques, telles que l'ordination des arbres (cf, photo ci-dessus), reflètent la sagesse écologique du bouddhisme. Le fait d'envelopper les arbres de robes pour les protéger de l'abattage illustre la manière dont la spiritualité contribue à leur

conservation. Les histoires d'esprits de la forêt et de moines prônant l'amour bienveillant soulignent la coexistence avec la nature.

La nature est au cœur du bouddhisme, comme en témoignent les événements clés de la vie du Bouddha : sa naissance, son illumination et son décès ont tous eu lieu dans un cadre naturel. Des termes tels que "vana" (forêt) et "giri" (montagne) soulignent l'importance spirituelle et pratique de la nature. Ces traditions s'alignent sur les principes écologiques modernes, prônant l'harmonie et la durabilité.

<sup>1</sup> Anthropocène : néologisme qui désigne une époque géologique. Elle débute quand l'impact de l'activité humaine devint significative sur la géologie et les écosystèmes, à l'échelle de l'histoire de la Terre.

## Éthique bouddhiste et action climatique

Les enseignements bouddhistes sur l'impermanence, l'origine dépendante et la compassion favorisent la gestion de l'environnement. Les disciplines monastiques illustrent encore mieux cette éthique. Les moines suivent les principes de suffisance, de recyclage, d'harmonie et d'autosuffisance, incarnant ainsi un mode de vie durable. Ces pratiques abordent des questions telles que le consumérisme et le gaspillage, et favorisent l'équilibre avec les ressources de la terre.

La bioéthique bouddhiste s'aligne sur l'éco-centrisme, valorisant toutes les formes de vie et tous les écosystèmes. Le concept d'origine dépendante met en évidence l'in-

terconnexion, où le fait de nuire à une partie de la nature affecte l'ensemble. Les défis climatiques, largement induits par l'homme, soulignent la nécessité d'une action éthique mondiale.

### Des contributions modernes

Les communautés bouddhistes du monde entier plaident en faveur de l'action climatique, avec des initiatives telles que la "Déclaration bouddhiste sur le changement climatique" et la "Déclaration bouddhiste sur le changement climatique à l'intention des dirigeants mondiaux". Ces initiatives mettent l'accent sur la réduction de la consommation, l'adoption de régimes alimentaires à base de plantes et la protection des forêts. Des monastères comme Wat Chak Daeng et

Wat Sisaengtham en Thaïlande sont des exemples d'innovation écologique grâce au recyclage et à l'énergie solaire, intégrant des valeurs spirituelles à des solutions pratiques.

La spiritualité bouddhiste offre des conseils intemporels pour faire face aux crises environnementales modernes. En adoptant les principes de la pleine conscience, de la compassion et d'un mode de vie durable, l'humanité peut parvenir à l'harmonie écologique. Conscients de l'impact de nos actions sur le réseau interconnecté de la vie, nous sommes appelés à favoriser un avenir durable pour tous les êtres sensibles. ■

**Vénérable ANIL SAKYA**  
(Phra Brahmashakyavamsavisuddhi)  
Conseiller de l'Organisation mondiale des Bouddhistes

# Avec la Religion Traditionnelle Africaine

## Entrer en dialogue avec la terre

Martin Nkafu Nkemnkia est Camerounais et il enseigne la culture, la religion, l'art et la pensée africaine dans les Universités pontificales du Latran et Grégorienne de Rome. Il nous rappelle ici notre responsabilité envers la sauvegarde de la Nature et de la Création en s'inspirant de la Religion Traditionnelle Africaine (RTA). Cette approche née dans les années 50 inclut toutes les religions traditionnelles africaines. Le Professeur Nkafu est à l'origine du concept de "vitalogie africaine", un néologisme qui désigne une vision africaine de la réalité, de l'homme et de Dieu.

## Religions ou religion traditionnelle(s) ?

Il convient de rappeler en guise de propos introductifs une nuance qui est essentielle : des chercheurs s'accordent sur le fait qu'il n'existe pas plusieurs religions traditionnelles africaines mais une seule. On parle de la Religion traditionnelle africaine (RTA) au singulier pour désigner, certes, une diversité très

vaste de cultures, de coutumes, de traditions, de langues et de climats que l'on retrouve à travers tout le continent africain, mais qui converge dans une vision du monde unifiée et commune. Dieu Unique y tient une place centrale. Dans cette partie du monde, il y a certes des "Afriques" mais un seul Peuple Africain. Ce Peuple vit en communion avec Dieu, l'Être Suprême et le Créateur du

monde et de toute vie. Cette unité a persisté le long des âges et est intrinsèquement liée au fait que l'Afrique se considère comme un tout, autant sur le plan humain que spirituel. En Afrique, il n'existe aucune dichotomie entre ce qui est sacré et ce qui est profane. Les hommes sont un seul homme, un seul "je", un seul être homme/femme, une seule humanité créée par Dieu et habitée par

sa puissance de vie. Compte tenu de cette imbrication de facto du sacré et du profane, il ne peut pas non plus exister d'athéisme ou d'indifférence vis-à-vis de la religion ou de la foi en Afrique. Car tout est spirituel.

### Pratiques religieuses et rôle des ancêtres

Ceci se ressent également dans les manières de pratiquer la religion et de vivre son rapport à Dieu. En Afrique, le rapport à Dieu est collectif et non individuel. Dieu est le Dieu d'un peuple, dont chaque membre le constitue. La manière de s'adresser à Lui s'incarne par des pratiques de

“  
*Une vision du monde unifiée et commune*”

à distinguer des "Anciens" qui, eux, sont considérés pour leur force vitale, leur sagesse et le fait d'être plus proches des ancêtres. C'est dans l'expérience des ancêtres que se trouve l'assise de la religion, dans l'expérience qu'ils ont transmise. La RTA n'est donc pas, de ce fait, basée sur des textes sacrés, écrits et proclamés, mais plutôt sur une expérience de vie transmise oralement et collectivement.

### Des lieux sacrés comme "maison de Dieu "

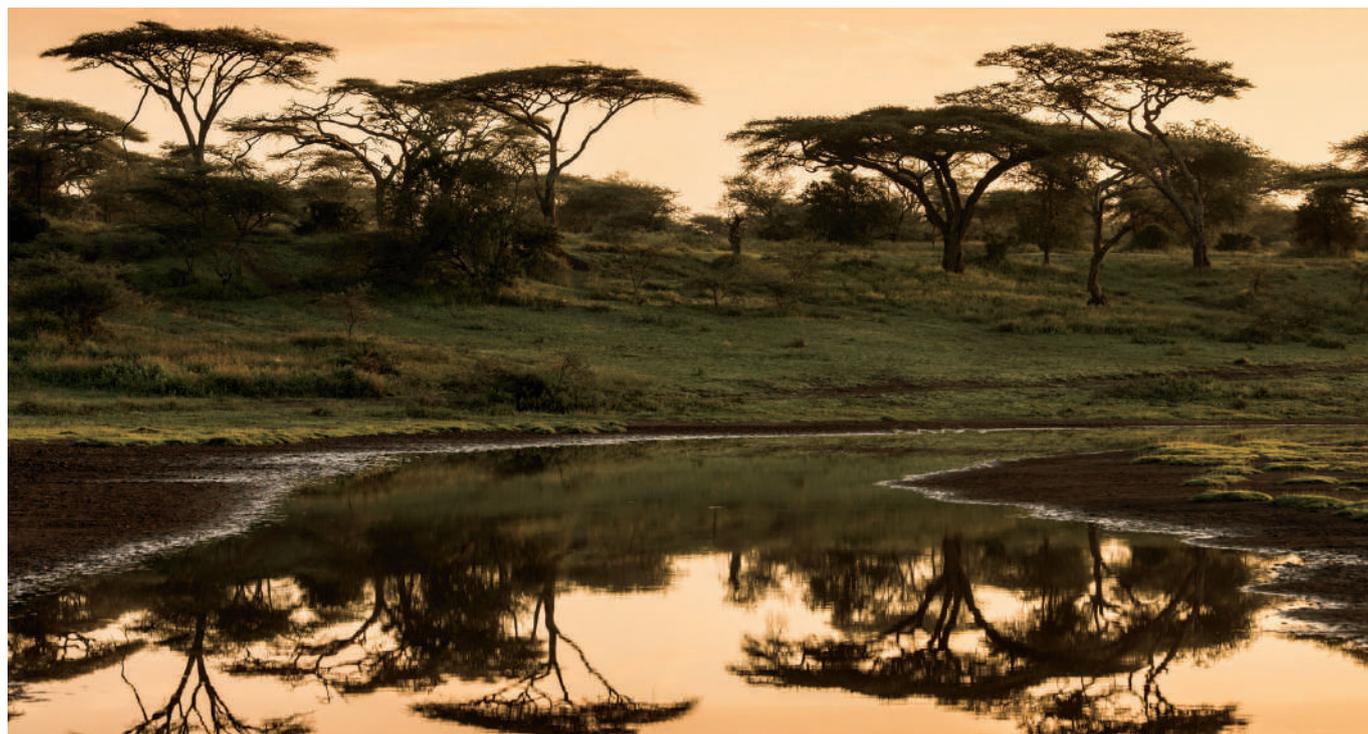
Une autre différence réside dans le fait que les Africains ne se sont pas

les aspects de la vie quotidienne des personnes. Même le système éducatif comporte cette imbrication entre la dimension humaine et spirituelle.

### Face au progrès

La science n'est que l'extension de la connaissance de l'homme, qui garde le monopole de l'âme. Aucune technologie, aucune intelligence artificielle ne pourra avoir d'âme, qui est le lieu vital de la force donnée par Dieu. La progression de la technique ne devrait avoir pour but que de permettre aux hommes de se consacrer à des tâches plus nobles, où ils font œuvre de Raison.

On associe souvent d'autres termes pour désigner ce qu'est la Religion Traditionnelle Africaine, comme no-



louange collectives. À travers la religion et les pratiques religieuses, le peuple parle à son Dieu, dialogue avec Lui, par le biais des "Ancêtres". Les ancêtres ont un rôle central, car ils sont ceux à qui Dieu a déjà parlé. Ils sont garants de l'héritage des coutumes traditionnelles et on les surnomme pour cela les "pères". Les ancêtres font l'objet d'une vénération, qui s'exprime à travers des actes et des rites religieux qui leur rendent hommage, tout en louant Dieu. Ils

construit une image de Dieu. Ils se focalisent davantage sur les lieux que Dieu a créés et qui reflètent sa gloire. Leur lien avec la Nature est donc directement le reflet de leur attachement à Dieu. Les lieux considérés comme sacrés sont dédiés à la pratique des actes et des rites religieux, qui sont choisis en fonction de leur magnificence (on choisira la plus grande montagne pour prier Dieu par exemple). De plus, Dieu n'est pas lointain, il est présent dans tous

tamment l'animisme, le polythéisme, l'idolâtrie ou l'athéisme. Ce serait méconnaître les réalités humaines et spirituelles de l'approche religieuse africaine, qui peut, en se basant davantage sur l'expérience vécue de Dieu plutôt que sur la recherche d'une vérité dans les textes, faciliter un dialogue interreligieux fécond et inclusif. ■

**Martin Nkafu NKEMNKIA**  
Théologien

# La religion, "cœur battant" de l'écologie

## Le lien avec la nature, son rôle dans la lutte contre le changement climatique

Le rapport à la nature et le désir de protéger le vivant est un enjeu crucial. Pour le Dr Dicky Sofjan, membre de la faculté doctorale du Consortium indonésien d'études religieuses (ICRS), l'un des moyens d'y parvenir est de se nourrir des textes sacrés et de cultiver sa vie spirituelle. D'après lui, en tant que musulman, les religions devraient même être aux avant-postes. Retrouvez ici un extrait de la conférence qu'il a donné lors du Congrès *One Human Family*, organisé par l'ONG *New Humanity* en mai 2024.

**A**ujourd'hui, nous connaissons à nouveau une "crise de la transcendance", déplore Prasenjit Singh Duara (2015). Les interactions entre les êtres humains et la nature diminuent tellement qu'ils en sont déconnectés. La transcendance est ici définie comme le fait d' "aller au-delà de l'ici et maintenant" et la capacité de se reconnaître comme membre d'une famille humaine non exclusive partageant la même planète et se préoccupant de sa durabilité.

### Les religions nous façonnent

Les textes religieux font tous références à la nature et ils peuvent avoir façonné nos attitudes à l'égard de l'écologie et de l'environnement. Ils inspirent souvent notre façon de vivre et d'habiter la terre.

Le Coran contient une multitude d'idées et de perspectives sur la cosmologie et sur la manière de prendre soin de la planète. La destruction de la planète, la perte de diversité et l'épuisement des ressources vivantes de la terre et de la mer, dont nous sommes tous témoins aujourd'hui, ont été abondamment citées dans les enseignements islamiques.

Le prophète Muhammad (que la paix soit sur lui) insiste notamment sur la modestie, la frugalité, la simplicité et les modes de vie durables. Dans un hadith fiable, il a dit un jour : « *La richesse n'est pas*

*d'avoir beaucoup de biens, mais la richesse est le contentement de l'âme* » (Shahih Muslim, n° 2247). Ce contentement se trouve généralement dans une vie modeste et équilibrée, en harmonie avec la nature.

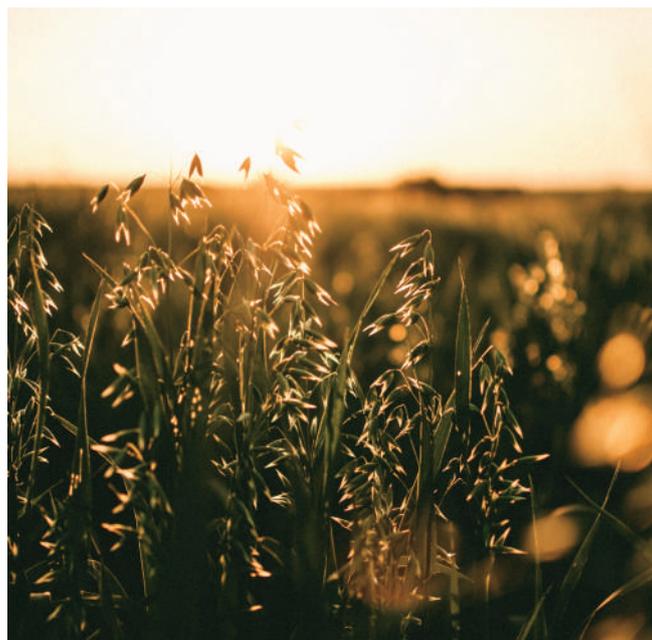
### Retrouver la sagesse éternelle

Même en temps de guerre, lorsque toutes les formes de consensus social échouent, le prophète Muhammad (que la paix soit sur lui) interdit la destruction des jardins, des fleurs, des plantes, des arbres et du bétail, sans parler des civils non combattants.

Comme on peut le constater, aussi clairs et actuels que soient ces principes, traditions et enseignements religieux, peu de dirigeants, de groupes, d'organisations et de gouvernements musulmans en sont conscients ou en tiennent compte. L'argument traditionnel de nombreux musulmans est qu'ils ont accordé plus d'attention aux rituels et aux pratiques et moins aux messages fondamentaux de l'islam.

Comme pour les autres religions abrahamiques, l'institutionnalisation et la politisation de la religion ont quelque peu enterré cette sagesse éternelle, déplaçant effectivement l'accent d'un système de foi basé sur l'écologie vers un système plus orienté vers la politique.

Les religions, y compris l'Islam, ont d'une part été reléguées au rang de rituels et de festivités, et d'autre part ont été utilisées par des politiciens sans scrupules, des polémistes et



© Lumina

des radicaux pour atteindre leurs objectifs politiques étroits. Seuls quelques chefs religieux, groupes

## 3 L'apport pour la planète

et organisations en sont conscients et beaucoup plus nombreux sont ceux qui s'engagent véritablement à résoudre les problèmes contemporains tels que le changement climatique, la perte de la biodiversité et le développement durable.

### Les valeurs de la foi

D'après moi, la religion, la foi et les systèmes de croyance constituent "le cœur battant" de la durabilité écologique. Il s'agit de la dimension individuelle, intangible et intérieure des moteurs de la durabilité. Cette notion de "cœur battant" fait

référence aux valeurs, à la foi, aux croyances religieuses et aux pratiques spirituelles dans tout ce qui va au-delà de la matérialité de l'écologie et des rouages de la gouvernance écologique. Il repose sur un sentiment d'interconnexion spirituelle et sur une plus grande prise de conscience du rôle des êtres humains en tant que "gardiens de la planète".

### Adopter des pratiques "éco-spirituelles"

Lorsque la religion transcende, ses enseignements remodelent l'esprit

et l'imagination de l'homme pour qu'il prenne en compte l'intérêt de la famille humaine et le bien-être de toutes les autres espèces coexistant sur la planète. En d'autres termes, en revenant aux enseignements fondamentaux de la religion et à ses pratiques éco-spirituelles authentiques, on ne peut qu'espérer et prier pour qu'ils contribuent à un mode d'existence humaine plus désirable, sans cupidité, sans avarice et sans désir constant de développement matériel. ■

Dr Dicky SOFJAN

# Pour la terre et la justice écologique

## Les religions et les croyances s'unissent

Pax Christi International (PCI), en tant que mouvement pluraliste pour la paix, œuvre dans le monde entier pour promouvoir la paix, les droits de l'homme, la justice, la durabilité écologique et la réconciliation. Cette paix se fonde sur la reconnaissance de la dignité innée de la personne humaine, du Vivant, et sur le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.

### Un engagement dans la durée

L'engagement de Pax Christi pour l'écologie a commencé dans les années 1970 avec le *Programme international Pax Christi en Amérique latine et dans les Caraïbes* qui avait pour objectif de dénoncer les dictatures militaires, leurs restrictions à la démocratie et de soutenir, par des visites de terrain, les communautés ecclésiales et de la société civile se battant pour le Vivant. Suite à la *Consultation pour les Amériques*

de 2007 à Chaclacayo au Pérou, un plan d'action a été élaboré en 2010 pour travailler à la consolidation

“*Soutenir les communautés ecclésiales et de la société civile se battant pour le Vivant*”

de la paix par le développement de la justice réparatrice, des principes de la non-violence active et de la défense des droits humains. Pour faire face aux conflits socio-environnementaux dus à la présence d'activités minières et autres activités extractives dans les territoires communautaires, le *Programme Américaine latine et Caraïbes : entre violence et espoirs* a

été lancé en 2012 avec des partenaires du Mexique, du Guatemala, du Salvador, de la Colombie, du Pérou, du Chili et du Paraguay pour compléter les actions précédentes. Pour 2025-2030, il est prévu de démarrer le programme *Tisser l'espérance en période de transitions vers une vie en harmonie* pour aider les communautés à gérer les conflits socio-environnementaux et réduire la crise climatique par la défense et la conservation des territoires, et par l'adoption de modes de vie socio-écologiques équitables.

### Dialogue entre croyances et religions

Dans tout ce travail, le dialogue entre religions et croyances a

toujours tenu une place très importante. D'abord parce qu'il a fallu œuvrer à la reconnaissance des communautés autochtones et d'ascendance africaine et de leurs revendications. Malgré le

caines, amazoniennes et afrodescendantes ainsi que le respect de cette relation si proche qu'elles entretiennent avec la "Terre mère". Il s'agit de dénoncer les pratiques des entreprises extrac-

Justice et Paix et la Patria Grande<sup>1</sup>. Nous travaillons donc tous unis pour l'écologie intégrale et cherchons à appliquer un multilatéralisme par le bas – promu dans l'encyclique *Laudate Deum* - qui



© Getty

fait qu'elles subissaient directement les conséquences des extractions et des autres violences faites à la nature, elles peinaient à se faire entendre. Sensibiliser sur leurs croyances et leurs visions du monde a été un travail essentiel qui s'inscrivait tout droit dans la lignée de ce que le pape François avait préconisé lors du Synode pour l'Amazonie en 2018. En Amérique latine, nous avons fini par définir une approche commune de la Vie, appelée "éco-spiritualité". Elle remet en question le "système" promu par les décideurs et les institutions au pouvoir (qui provoquent des phénomènes d'exclusion) et revendique un dialogue d'égal à égal avec les communautés autochtones andines, mésoaméri-

trices – qu'elles soient minières, hydroélectriques ou agroalimentaires qui portent atteinte à un ordre sacré, qui doit être respecté et ne pas être violé.

La résistance s'organise grâce à notre implication dans le groupe de travail sur les industries extractives qui rassemble la totalité des partenaires du Programme et nos réseaux alliés. C'est le cas notamment de celui *Des Églises et des mines* qui développe des campagnes de désinvestissement minier à destination des congrégations, des diocèses et des églises. Nous sommes également présents au sein de la Plateforme pour la paix, la démocratie et les droits humains, dans laquelle nous œuvrons en lien étroit avec

prône des relations authentiques incluant les personnes marginalisées et rejetées par le système capitaliste. En rendant visibles les modèles développés par ces communautés, nous rendons plus audible le cri des pauvres et celui de la Création. ■

**Martha Inés ROMERO**

Secrétaire générale de Pax Christi International

**Pax Christi fête les 80 ans de sa fondation cette année.**



<sup>1</sup> En français : grande patrie. Concept politique visant à fédérer les États de l'Amérique hispanique.



© Lumina

Quelles relations avec le digital ?

## L'expérience des religions, un atout pour notre temps\*

Aujourd'hui, les interactions virtuelles se multiplient et le discours des traditions est en concurrence avec les opinions multiples portées par les réseaux. Au-delà de la démocratisation de l'accès à l'information dont on peut se réjouir, on peut déplorer le manque de hiérarchisation de cette dernière et la main mise par un petit groupe d'individus sur les algorithmes qui la relaie ou la crée. Au milieu de la polarisation inquiétante des opinions, les religions, riches de siècles d'expérience, offrent une boussole pour recréer du lien et discerner. Comment le dialogue interreligieux peut-il jouer un rôle central dans notre époque de connexions artificielles afin d'en déjouer les pièges et de favoriser les relations "vraies" ?

**V**otre mère allume une bougie avant de se connecter à la messe sur YouTube. Au cours d'un dîner de shabbat, votre sœur mentionne une nouvelle comédie romantique sur Netflix dont

le personnage principal est Juif. Vous vous rendez à l'enseignement hebdomadaire du Dharma, mais vous êtes bloqués dans les embouteillages et vous vous souvenez que vous pouvez suivre la

leçon via Zoom. C'est la réalité de la vie "en ligne", qui surmonte la dichotomie du choix (*ou bien, ou bien*), au profit d'une perspective multiple (*et, et*) qui, de fait, valorise la complémentarité et l'inter-

connexion de tous les aspects de la vie humaine et sociale.

Il y a moins d'un siècle, la plupart des gens s'éloignaient rarement de leur lieu de naissance et vivaient dans des communautés où les identités étaient clairement définies par le territoire, la famille, la religion, la langue ou le groupe social. Cependant, avec la révolution numérique et la mondialisation, cette structure traditionnelle de l'identité cède la place à une construction plus fluide et multiforme de l'identité, ce qui intensifie sa complexité. Dans ce contexte, il devient nécessaire de repenser le rôle du dialogue entre les religions à l'ère numérique à travers deux phénomènes caractéristiques de notre époque : la fragmentation et la polarisation.

### À l'heure des identités fragmentées

Dans une société médiatisée, les individus sont exposés à de vastes quantités d'informations par le biais de divers médias et dispositifs technologiques. Bien que cette variété de sources ait élargi l'éventail des récits, l'avènement des médias sociaux l'a fait basculer dans une logique capitaliste de consommation. Pilotée par des mesures d'engagement et de rétention au sein de l'économie de l'attention, la dynamique des médias sociaux conduit à la fragmentation de l'information et, par conséquent, des individus qui la consomment. Le phénomène de fragmentation de l'information s'étend aux individus et à leurs identités, car les interactions sociales sont médiatisées par la dynamique des médias sociaux, qui comprend des algorithmes, des bulles de filtre et des chambres d'écho. La fragmentation remet également en question diverses formes d'autorité - l'autorité médiatique, l'autorité institutionnelle et l'autorité religieuse. Sur les médias sociaux, l'autorité est accordée à ceux qui maîtrisent les stratégies virales, connus sous le nom d'influenceurs. Dans le contexte religieux, ces influenceurs déplacent l'attention des institutions vers un

leadership autonome, souvent détaché des traditions formelles.

### La connexion au détrimement de la cohésion

Dans cet espace de surinformation, une illusion de connaissance

est créée, où l'individu peut se sentir connecté aux autres, mais cela ne génère pas de cohésion sociale ; au contraire, cela conduit à la polarisation. Cette polarisation exclut le dialogue et la possibilité d'une compréhension plus complexe de la réalité. Au lieu de construire des ponts entre les différents groupes, des murs apparaissent, et ces groupes commencent à se considérer comme des ennemis. L'inspiration pour relever ces défis se trouve dans la racine du mot *communication*. Dérivé du latin *communio* et du grec *koinonia*, il a des origines communes avec des mots comme *communion* et *communauté*. La communication ne consiste donc pas simplement à échanger des informations, mais à créer un terrain d'entente où le dialogue devient possible.

### Le sens de la communauté porté par les religions

Dans ce domaine, les religions ont des siècles d'expérience à offrir. Le sens de la communauté, profondément enraciné dans les traditions religieuses, offre une perspective précieuse pour encourager des rencontres significatives qui favorisent des relations profondes. Le dialogue interreligieux, en particulier, a montré qu'en se concentrant sur des valeurs communes, il est possible de tendre la main et de s'engager avec ceux qui sont différents de nous, ce qui aide à surmonter la polarisation.

Cela exige certainement un engagement audacieux et courageux de la

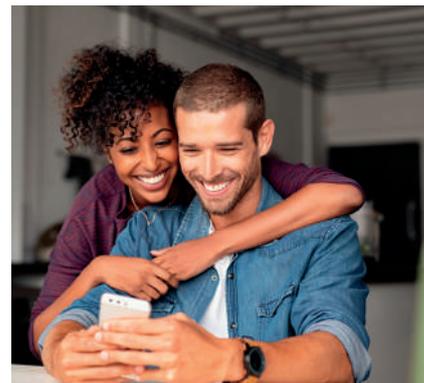
part des communautés religieuses qui se trouvent souvent limitées par leurs traditions et leurs doctrines. Le document de l'Église catholique *Vers une pleine présence*, pour la communication en 2023, propose une réflexion pastorale sur l'engagement dans les médias sociaux. Il encourage les fidèles à aller vers les autres – leurs "voisins" – dans les espaces numériques, en étant conscients de leur dynamique et de leurs limites. « Nous pouvons et devons être ceux qui passent de la compréhension des médias numériques comme une expérience individuelle à une expérience fondée sur la rencontre mutuelle, qui favorise la construction de la communauté. De

cette manière, nous pouvons rechercher des rencontres significatives et durables, plutôt que superficielles et éphémères. En effet, en orientant les connexions numériques vers la rencontre de personnes réelles, la formation de relations réelles et la construction d'une communauté réelle, nous nourrissons en fait notre relation avec Dieu ». ■

Ana Clara GIOVANI

de l'association New Humanity International

\*TITRE ORIGINAL : Dialogue in community is a response to polarization and religions have centuries of experience in IT



# Intelligence artificielle et éducation

## Vers un usage responsable

Le Centre Catholique International de coopération avec l'UNESCO (CCIC) rassemble les ONG d'inspiration catholique pour y porter le témoignage et la pensée des chrétiens au service de tous au sein de l'UNESCO. Cette organisation a mené en 2024 un cycle de réflexion\* dédié à l'usage responsable des intelligences artificielles. Quelques points de vigilance proposés par sa présidente, Isabelle Chaperon.

**D**isruptif – du latin : rompre – qualifie bien le fait qu'en étant livrée au grand public, du jour au lendemain, de façon gratuite, sans nécessité d'équipement spécifique, et avec une grande fa-

human, ChatGPT provoquait une véritable onde de choc qui dépassait largement le monde scientifique. Il n'échappa à personne qu'un bouleversement anthropologique s'accrocentuait, soulevant de nombreuses

à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme ». Génératives ou non, les IA évoluent à un rythme effréné, pour le meilleur en risquant le pire. Le fantasme récurrent de voir la machine qu'il a produite dominer l'être humain revient hanter nos esprits. Il y a bien là matière à réflexion éthique. Mettre en lumière quelques mécanismes de notre cerveau ou des IA peut y contribuer.

### L'Anthropomorphisme<sup>1</sup>

Parler de mécanismes du cerveau humain, n'est-ce pas déjà assimiler le cerveau, la pensée humaine à une machine ?

À force d'être entourés de machines, nous avons pris le pli de nous assimiler à des machines, et les machines à nous-mêmes, et d'un point de vue anthropologique, c'est grave.

Consciemment ou non, nous assimilons à l'être humain des objets, des outils, et notamment ces objets boostés à l'IA que sont les robots, ordinateurs, objets connectés,...(exemple : choisir de nommer Nestor l'aspirateur robot qui fait le ménage).

Dans la façon dont nous élevons nos enfants, dont nous parlons avec nos proches, prendre conscience et le manifester dans notre langage, que les choses sont des choses et les personnes des personnes, est un premier point de vigilance.

Une conséquence inévitable est qu'au regard des performances de



© Getty

cilité d'utilisation, la publication par Open AI d'un outil d'IA générative venait rompre avec l'évolution des technologies mues par l'IA. En produisant des textes dont on ne pouvait à prime abord discerner s'ils étaient issus d'une machine ou d'un

questions éthiques. L'anthropologie chrétienne nous donne l'image d'un homme libre (1Co 6.19 ; 2Co3.17) « *Tout Homme est une histoire sa-crée, l'Homme est à l'image de Dieu* », cet hymne fait écho au texte de la Genèse : « *Dieu créa l'homme*

<sup>1</sup> Anthropomorphisme : tendance à attribuer aux animaux et aux choses des réactions humaines. (Def : Le Robert)

ces nouveaux outils, la personne humaine soit dévalorisée. En retour, on réduit aisément la personne humaine à des fonctions exécutives, on exige des réponses immédiates au mépris d'une pensée humaine élaborée, sensible, oubliant tout ce qui en fait un être singulier.

### Mécanismes propres à l'IA générative

Certains problèmes se révèlent impossibles à résoudre par une programmation traditionnelle. C'est le cas de la production du langage, de la traduction, la reconnaissance d'images... L'innovation a consisté à s'inspirer des neurosciences en imitant ce qu'on découvrait du fonctionnement du cerveau. C'est l'IA générative. De même qu'un tout jeune enfant apprend à parler et comprendre en imitant ce qu'il entend, c'est en trai-

“  
On exige des  
réponses  
immédiates au  
mépris d'une  
pensée humaine  
élaborée

tant d'innombrables données que se construisent les grands modèles de langage (LLM). La grande différence avec l'enfant est qu'il lui suffit d'être exposé à relativement peu d'exemples, alors qu'il faut des myriades de données pour entraîner un modèle de langage, phase essentielle de l'élaboration des modèles d'IA générative. Il en résulte la gourmandise, la voracité, l'impérieuse nécessité pour le concepteur d'amasser des données, faisant exploser l'empreinte environnementale.

### L'addiction - la liberté

Cette nécessité le conduit à assortir ses produits d'une composante addictive, de la même façon que les cigarettiers ont toujours mêlé des produits addictifs au tabac des cigarettes. Plus l'utilisateur d'internet reste longtemps connecté, plus il

livre à son insu des données, gratuitement. Cet effet "open bar", base de l'économie de l'attention, conduit à l'addiction, la servitude consentie.

### La vérité - l'esprit critique

La qualité des données massives utilisées pour l'entraînement (biais intentionnels ou non) détermine celle de la production. Malgré l'apparente correction du langage fourni, le sens profond peut être de qualité discutable. La formation à un esprit critique est plus que jamais rendue nécessaire par cette illusion.

Au-delà des compétences scientifiques et techniques, l'éveil de la conscience de ce qu'est la personne humaine, la formation à l'esprit critique, aussi bien que la compréhension des mécanismes qui sous-tendent les IA sont des points de vigilance qu'il conviendrait d'inclure dans les parcours éducatifs. ■

Isabelle CHAPERON

\* Le replay de trois conférences sur ce sujet est disponible sur [ccic-unesco.org](http://ccic-unesco.org).

# Éveiller les consciences pour un monde plus humain

## Préserver la vie intérieure, face au bouleversement des nouvelles technologies

L'Office International de l'Enseignement Catholique (OIEC), s'interroge sur les points cardinaux d'une éducation qui permettrait à la fois de tirer profit des avancées scientifiques, tout en renforçant de manière significative les enseignements visant à préserver et développer la vie intérieure des élèves. L'outil « Et mon âme, dit le robot ? » est présenté ici par Monique Grandjean et Roseline Moreau, responsables du groupe de travail *Education, intériorité, Intelligence Artificielle et Ethique* pour l'OIEC et le CCIC à l'UNESCO.

**A**vec le recul de quelques années, nous avons pris conscience du poids du numérique dans notre quotidien, avec ses réels avantages et aussi les risques qu'il fait courir à

la dignité et la liberté humaines. Dans cette optique de préserver la place de l'humain au cœur du monde face aux nouvelles technologies et en particulier des IA, le Centre Catholique Internatio-

nal de Coopération (CCIC) avec l'UNESCO a multiplié les journées d'études depuis 2017. Durant la période du COVID en 2019, ont été organisés trois webinaires autour du thème : *Métamorphose*

du monde, jusqu'où l'Homme peut-il changer l'humain ? Quelle boussole pour l'éducation ?, qui ont donné suite à un livre brillant qui suscita l'intérêt de la Commission Nationale française pour l'UNESCO et en particulier de son président M. Saint Geours qui fit appel au juriste Christian Byk (l'un des intervenants du webinaire) pour nous accompagner dans une étude sur l'éthique de l'IA dans l'éducation.

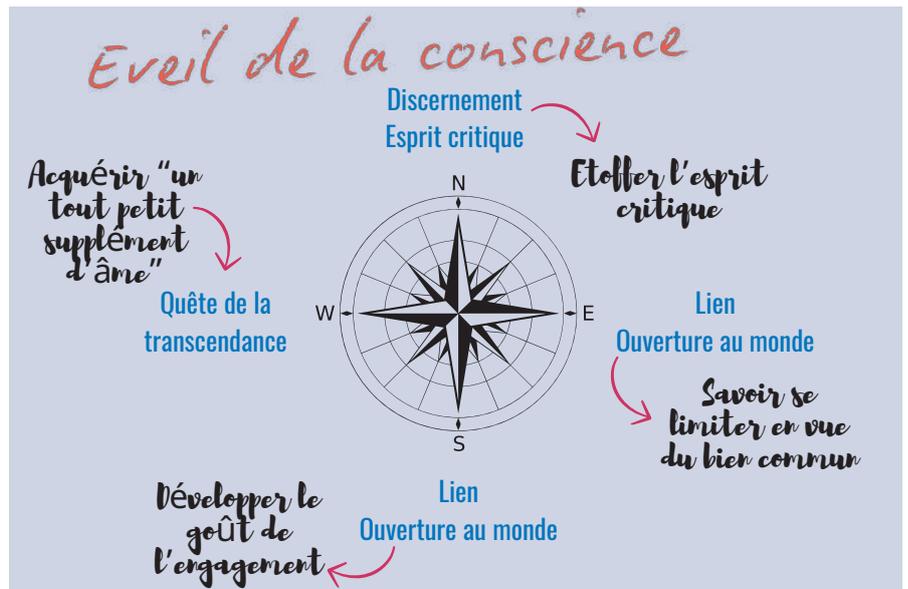
Dans ce but nous avons travaillé avec les ONG de la plateforme, à partir des résultats d'un questionnaire portant sur leurs propres utilisations des IA. Le fruit de ce travail a été rassemblé dans notre document : *Et mon âme dit le robot ?* qui propose un questionnement original et ferait presque croire à l'humanité et à la conscience de ce petit ensemble de silicium qu'est le robot alors qu'il n'est pourtant pas un corps, ni une âme, ni un esprit.

### Éduquer à l'éveil de la conscience

Notre document axé sur la manière d'éduquer à l'éveil de la conscience pour un usage éthique de l'IA rejette absolument l'hypothèse que la vie puisse se réduire à des algorithmes et au contraire se veut un instrument pédagogique concourant à la liberté de l'humain dans son éducation vers le Bien Commun et la Paix entre tous.

L'éthique de l'IA se jauge à son apport ou à ses dérives par rapport à la vie intérieure de l'humain. Ce que nous nommons vie intérieure correspond à trois niveaux d'intériorité (Claude Flipo, Jésuite) :

**L'intériorité psychique** : capacité d'entrer en soi-même, se connaître, se déterminer ;  
**L'intériorité morale** : capacité de discerner le Bien du Mal, s'engager ;



**L'intériorité spirituelle** : donner un sens à sa vie.

### Développer la vie intérieure des élèves : exemple du Portugal

Au sein de l'établissement portugais *le Colegio Rainha Santa Isabel* le développement de la vie intérieure est une des priorités. Les enseignants de cet établissement, faisant partie du réseau des écoles associées de l'UNESCO, se montrent particulièrement attentifs à éduquer les élèves au sens critique et au discernement dans

le cadre de l'utilisation des nouvelles technologies et encouragent le développement de ce qu'un robot ne pourra jamais ressentir ni reproduire ; à savoir l'émerveillement, la créativité, la communication et l'entraide. En complément, l'apprentissage du

silence intérieur est proposé aux élèves, aux enseignants et aux parents. Tous les matins, l'établissement propose à tous de goûter trois minutes de silence vécues ensemble. Les élèves cessent toute activité, là où ils se trouvent : en classe, hors de la classe, dans un couloir ou à l'extérieur. Ainsi se cultive une culture de l'intériorité, qui se construit peu à peu.

### Une boussole pour l'éducation

L'Office International de l'Enseignement Catholique a mis en place un outil pour aider les éducateurs de toutes cultures et de toutes spiritualités à accompagner leurs élèves dans leur usage des nouvelles technologies. Il s'agit de la boussole pour l'éducation, pour ne pas perdre le NORD (illustration ci-dessus).

À l'ère de l'IA, le corps éducatif peut aussi participer à créer un monde plus humain, plus fraternel, plus solidaire et plus durable en utilisant ces technologies nouvelles. En 2023, l'OIEC a fait évoluer son action *Planète Fraternité* en ce sens, pour faire de l'IA une opportunité maîtrisée, afin de permettre à des écoles, des enseignants et des étudiants du monde entier de se mettre en relation et d'échanger. Elle s'engage ainsi dans une éducation qui vise à « construire des ponts et non des murs » (H. Lecomte, secrétaire général de l'OIEC) et à construire l'architecture de la Paix à l'échelle mondiale. Nous croyons que l'humain sera augmenté, non par son usage de l'IA, mais bien par le développement de sa vie intérieure. C'est là l'espérance que nous portons. ■

**Monique GRANDJEAN  
et Roseline MOREAU**

Rédactrices de *Et mon âme dit le robot ?*

# Une approche éthique du numérique

## Le serment numérique

Dans le contexte du tsunami numérique actuel, une équipe d'ingénieurs, de scientifiques, de journalistes et d'experts en philosophie travaille depuis 2023 à un serment destiné aux acteurs du numérique qui les engagerait à travailler pour le bien des êtres humains. C'est désormais devenu une réalité ouverte à tous. Explications de Mariane Najm, ingénieur en télécommunication.

C'est une évidence. Alors que le monde tumultueux d'aujourd'hui s'éloigne de plus en plus de la morale et de la paix, le besoin d'éthique, de lignes directrices et de garde-fous est devenu critique pour tenter d'orienter l'avenir et ses technologies vers plus de sécurité et de responsabilité. Cette préoccupation a toujours existé. 400 ans avant Jésus-Christ déjà, le médecin grec Hippocrate, rédigeait un code éthique pour que le rôle principal de la profession médicale soit de soigner les patients sans les juger, ni chercher à faire des affaires ou quoi que ce soit d'autre.

Aujourd'hui, la technologie est partout. L'intelligence artificielle (IA) a évolué vers des logiciels génératifs, des robots décideurs, des systèmes de recommandation, des voitures autonomes, des armes létales autonomes, le commerce électronique, l'e-mailing, l'e-médecine, l'e-apprentissage, etc. Chaque aspect de notre vie est redéfini. Les récits ont changé. La technologie est facilement accessible et peut être utilisée à des fins positives comme négatives ; comme par exemple, les drones...

## Mettre en place un serment numérique

Construire un avenir de paix dépend plus que jamais de notre uti-

lisation de cette technologie et de sa conception. Dans ce contexte, un serment numérique<sup>1</sup> prend tout son sens. Fadi Chehade qui en est à l'origine<sup>2</sup> s'est inspiré du serment d'Hippocrate. Le serment en soi a vu le jour fin 2019, à Trente en Italie, lors du forum « Humanity 4.0. Vers les communautés du futur » organisé par les associations Sophia Global Studies et NetOne de l'ONG New Humanity qui défendent et soutiennent une communication médiatique qui inspire la fraternité.

Le serment numérique s'intéresse à la personne qui se trouve derrière les algorithmes et les systèmes numériques, ainsi qu'à celle qui en bénéficie. Il s'agit d'un changement de perspective pour l'acteur du nu-

mérique, l'expert des données, le développeur de logiciels, (etc...) car ce serment propose une approche "centrée sur l'humain" au même titre qu'un médecin oriente son action "vers le patient".

Dans sa forme, le serment invite à s'engager à respecter des normes éthiques, donc bonnes pour les personnes, les peuples, les communautés et l'environnement. Cela rejoint l'appel à la régulation, *Ethics by design*, du pape François : « Les considérations éthiques devraient également être prises en compte dès le début de la recherche et se poursuivre tout au long des phases d'expérimentation, de conception, de production, de distribution et de commercialisation. C'est l'approche

**PAX CHRISTI FRANCE**

## ADHÉRER

adhésion annuelle : individuelle : 27€   couple/communauté : 43€   petit budget : 17€

## S'ABONNER



**LE JOURNAL DE LA PAIX**

4N°/An  
valeur 32€  
25€

abonnement annuel   25€   abonnement pour l'étranger   35€

1 Le « Digital Oath » : [www.digital-oath.net](http://www.digital-oath.net)

2 Ancien président de l'Internet Corporation for Assigned Names and Numbers (ICANN) et fondateur et associé gérant d'Ethos capital



de l'éthique par la conception... »<sup>1</sup>. En effet, la dimension éthique des systèmes numériques est étroitement liée aux décisions prises par ceux qui les conçoivent et les expérimentent.

### Entre éthique et valeurs fondamentales

Le serment numérique combine les grands principes éthiques dirigés par les valeurs qui fondent notre humanité avec ceux de la conception des systèmes numé-

riques. Il propose trois formes d'engagements faciles à mettre en œuvre par tous, où qu'on soit, en intégralité ou en partie. Il s'agit de :

- **La sécurité** : être conscient du système sur lequel « je » travaille et évaluer, autant que possible, son impact sur la personne, les peuples et l'environnement.
- **La responsabilité** : s'engager à ne pas nuire avec un ensemble de

garde-fous et d'engagements de non-nuisance.

- **La bienveillance** : s'engager à faire le bien avec l'énumération d'un ensemble de lignes directrices et d'engagements bénéfiques. Ce niveau d'engagement-ci recouvre les trois niveaux du serment numérique actuel.

La structure de ce serment est polyvalente et permet à d'autres professions de se l'approprier. Par exemple, les rédacteurs de contenu, les journalistes et les influenceurs peuvent l'appliquer facilement sur les trois niveaux. Des outils pédagogiques, comme le *Dé numérique*, permettent aussi d'enseigner facilement les règles du numérique, et ainsi d'aller plus loin.

### Prêter serment : un engagement sérieux et l'accès à un réseau

L'organisation qui porte le serment numérique entend rester active et proche des personnes engagées. Elle va créer un réseau de personnes ayant prêté serment. Elle valorisera ceux qui font le bien, mettra en lumière leurs actions, les encouragera et créera des liens (etc...).

Le potentiel du serment numérique émane du pouvoir de l'action collective et de l'engagement partagé. Il peut entraîner un changement positif massif. En effet, en se fixant l'objectif général de ne pas nuire ou de faire le bien, les acteurs du numérique et ses usagers prennent conscience de l'impact sur l'avenir de leurs décisions et de leurs actions et que, par conséquent, le mal peut être évité, le bien peut être mis en œuvre et la paix peut être instaurée. ■

**Marianne NAJM**

Doctorante à l'Institut Universitaire Sophia

Nom :	Titre :	
Prénom :	E-Mail :	
Adresse 1 :		
Adresse 2 :		
Code postal :	Commune :	
Numéro de téléphone :		
Je souhaite recevoir la newsletter <input type="checkbox"/>		
Règlement par chèque à l'ordre de PAX CHRISTI FRANCE <input type="checkbox"/>		
Règlement par carte bancaire sur la boutique de paxchristi.fr <input type="checkbox"/>		

**REGLEMENT**

Adhésion : .....

Abonnement : .....

Total : .....

**PAX CHRISTI**

5 RUE MORÈRE  
75014 PARIS

accueil@paxchristi.cef.fr  
01 44 49 06 36

<sup>1</sup> Extrait du message de la Journée mondiale de la paix du 1er janvier 2024 sur l'intelligence artificielle et la paix.



## LES PROPOSITIONS DU GROUPE DES ONG À L'UNESCO

Afin d'atteindre sa principale mission qui est de promouvoir le dialogue entre les religions et les traditions spirituelles pour participer au développement d'une éducation à une culture de paix, de non-violence et à la citoyenneté mondiale dans le cadre de la mise en œuvre des Objectifs du Développement Durable au sein de l'UNESCO, ce groupe a proposé des amendements au Programme et Budget (C/5) de l'UNESCO.

Lors de la conférence internationale des ONG en décembre 2024, des ajouts aux propositions préliminaires de la directrice générale concernant le projet de programme et de budget pour 2026-2029 (43 C/5) ont été inclus en vue de renforcer la mise en œuvre de l'éducation de la jeunesse à la paix à travers :

« la mise en exergue de la similitude des valeurs universelles véhiculées par les différentes traditions culturelles et en accordant une attention particulière à la lutte contre l'extrémisme, la radicalisation et la stigmatisation des identités culturelles et religieuses pour une meilleure appropriation d'une culture de la paix au travers du dialogue interculturel et interreligieux ».

Les propositions du groupe d'ONG visent à sensibiliser les sociétés civiles, les organisations non-gouvernementales et les États Membres auprès de l'UNESCO à la thématique de la paix, du dialogue entre les différentes religions, traditions spirituelles et humanistes dans un monde où les conflits associés aux appartenances religieuses prennent une place de plus en plus importante.

Par ailleurs, les États Membres de l'UNESCO pourraient également faire des suggestions et/ou proposer des amendements au futur 43 C/5, à savoir, entre autres, à l'objectif stratégique 3 (effet 6, domaine d'action 6.1 et 6.2)\*.

---

\* 220 EX/17.INF

Objectif stratégique 3 - effet 6 « Un monde de paix et d'inclusion, exempt de discrimination, de désinformation et de discours de haine »

Domaine d'action 6.1 - « Encourager la paix par le biais de l'éducation »

Domaine d'action 6.2 - « Faire progresser la compréhension interculturelle et la lutte contre le racisme et la discrimination »

**IFOR**  
ifor.org

**Fondée il y a plus d'un siècle, l'IFOR a toujours pris position contre la guerre et sa préparation et s'est toujours engagé en faveur d'une culture de paix et de non-violence.**

Les fondateurs de l'IFOR ont formulé une vision de la communauté humaine fondée sur la conviction que l'amour en action a le pouvoir de transformer les structures politiques, sociales et économiques injustes par la non-violence.

Aujourd'hui, l'IFOR a des branches, des groupes et des affiliés dans plus de 40 pays sur tous les continents. Elle compte parmi ses membres des adeptes de toutes les grandes traditions spirituelles, ainsi que des personnes dont l'engagement en faveur de la non-violence s'appuie sur d'autres sources spirituelles.

L'IFOR a un statut consultatif auprès de l'ECOSOC de l'ONU depuis 1979.



Contact : Christian Renoux

**AISA ONG**  
aisa-ong.org

**ONG internationale, elle contribue au développement et sociétés humaines pacifiques et inclusives, par les actions suivantes :**

- Plaider auprès des gouvernements, des institutions internationales et de la société civile pour le mieux vivre ensemble en paix ;
- Promouvoir, des actions pour la Journée Internationale du Vivre Ensemble en Paix (Résolution et ses valeurs) ;
- Mettre en place des initiatives en faveur de l'égalité des genres, de la non-discrimination, du progrès social et culturel, de la protection de l'environnement, et plus largement du respect du monde du vivant ;
- Participer activement au dialogue interreligieux et interculturel et à la lutte contre les exclusivismes ;
- Promouvoir une éducation à la Culture de Paix et la médiation préventive pour résoudre pacifiquement les conflits.



Contact : Farid Aït Ouarab

**ICJW**  
icjw.org

**Créée en 1912, la conférence internationale des femmes juives (ICJW) est une organisation qui regroupe des associations nationales de femmes dans 36 pays à travers les 5 continents**

Chacune de ces associations rassemble des bénévoles qui sont engagées dans :  
• La promotion de la condition féminine dans toutes les sphères de la vie sociale  
• La défense des valeurs humanistes d'éthique juive

L'ICJW fait campagne aux côtés de personnes de bonne volonté pour combattre le racisme, l'antisémitisme et toutes les formes de discrimination religieuse. Dans l'esprit de Tikun Olam (réparer le monde), nos affiliés choisissent leurs propres priorités d'action. ICJW contribue à faciliter la compréhension entre les différentes religions afin de permettre une culture de paix.



Contact : Betty Teicher

**PCI**  
paxchristi.net  
paxchristi.fr

**Pax Christi International, mouvement catholique mondial pour la paix reposant sur des initiatives locales**

Nous croyons que la non-violence et la paix juste sont essentielles à l'épanouissement de tous les êtres humains et de toute la Création.

Fondé sur la conviction que la paix est possible et que les cycles de la violence et de l'injustice peuvent être brisés, Pax Christi International s'attaque aux causes profondes et aux conséquences destructrices des conflits violents et de la guerre.

Ensemble, nous promouvons la paix, le respect des droits de l'homme, la justice et la réconciliation dans le monde entier. Pax Christi France concentre ses efforts sur l'éducation à la paix.



Contact : Bérengère Savelieff

**IAM**  
ifor.org

**Institut Afrique Monde, créée en octobre 2013, à Paris, l'institut est une association qui poursuit trois objectifs :**

- se positionner comme organe de réflexion, d'analyse, d'études et de débats, en proposant des idées innovantes et audacieuses pour le développement d'une Afrique en paix, ouverte sur le monde, capable de prendre position sur les enjeux africains et mondiaux ;
  - susciter et mettre en œuvre des initiatives en vue d'améliorer la vie des hommes et des femmes sur le continent africain ;
  - promouvoir l'émergence de nouvelles propositions et construction de l'Afrique de demain.
- L'association mène des actions de plaidoyer, organise des formations et des événements de réflexion. Elle réalise également des études à destination du grand public, des médias et des dirigeants d'entreprise.



Contact : Liliane Gervais Doukoure

**New Humanity**  
www.new-humanity.org/fr

**ONG du Mouvement des Focolari, elle veut contribuer à l'unité de la famille humaine dans le plein respect de l'identité de chacun de ses membres.**

Elle diffuse l'idée d'un monde uni et promeut dans toutes les sphères de la société, à tout niveau, l'esprit de fraternité universelle proclamé dans la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme (article n.1).

Ses membres s'engagent à construire, entre les personnes, les groupes sociaux, les peuples et les institutions, des relations basées sur le respect mutuel, et le dialogue. Elle repose sur le volontariat et sur l'engagement de la jeunesse. Elle promeut et soutient des projets sociaux et éducatifs; elle met en œuvre des initiatives qui combinent les dimensions locale et internationale, tout en étant la porte-parole auprès des institutions des diverses expériences et bonnes pratiques.



Contact : Chantal Grevin

**Religions for Peace**  
rfp.org

**Religions for Peace - international (Conférence Mondiale des Religions pour la Paix)**

est l'organisation où des représentants des religions du monde s'unissent afin d'œuvrer pour que tous les peuples jouissent de la paix, de l'harmonie et de la prospérité. Ses réseaux interconfessionnels qui agissent aux niveaux local, national et mondial en tant qu'acteurs du changement, répondent aux défis - de la violence et de la discrimination à la dégradation de l'environnement - par des solutions interreligieuses, innovantes et inclusives, avec des valeurs éthiques partagées. Siégeant à New York, Religions for Peace - internationale a un statut consultatif auprès de l'ONU et de l'UNESCO.



Contact : Abdelkader Al Andalussy Oukrid

**OIEC**  
oiecinternational.com

**L'Office International de l'Enseignement Catholique regroupe les organes nationaux représentatifs des écoles catholiques de 110 pays et un bon nombre de congrégations religieuses enseignantes.**

Au sein d'environ 210000 écoles réparties dans le monde entier, l'OIEC scolarise 68 millions d'élèves pour qui la rencontre interreligieuse et interculturelle est au cœur de la vie quotidienne et de l'expérience éducative.

L'OIEC a une mission de communion : communion interne entre les acteurs de l'Enseignement catholique (connaissance mutuelle, projets communs), communion externe avec l'ensemble de l'humanité à travers sa participation aux préoccupations et travaux des grandes organisations internationales (Unesco, Onu, Conseil de l'Europe).



Contact : Michel Berthet

**WFB**  
wfbhq.org

**World Fellowship of Buddhists - Organisation mondiale des bouddhistes**

Assurer l'unité, la solidarité et la fraternité entre bouddhistes ; propager la sublime doctrine du Bouddha. Organiser et prendre en charge des activités dans les domaines sociaux, éducatifs, et culturels, ainsi que des services humanitaires et travailler au bonheur, à l'harmonie et à la paix sur Terre, et collaborer avec d'autres organisations travaillant aux mêmes fins.



Contact : Catherine Thiounn